



2023

**Nous ne sommes plus
les mêmes**

Une transformation
en action



CROIX-ROUGE
FRANÇAISE

Rapport annuel

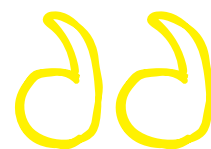
Somm

mai

re

ÉDITO	2
L' ANNÉE EN BREF... LES FAITS MARQUANTS 2023	4
PARTIE 1 NOTRE QUOTIDIEN SUR LE TERRAIN : QUAND L'EXCEPTION DEVIENT LA NORME	10
>>>>>> En France	12
>>>>>> À l'international	30
PARTIE 2 UNE TRANSFORMATION EN ACTION	40
>>>>>> L'heure des choix	42
>>>>>> Des projets innovants et humains	47
PARTIE 3 NOUS SOMMES LA CROIX-ROUGE	62
PARTIE 4 LA COMMUNAUTÉ CROIX-ROUGE	70
>>>>>> Carte d'identité de la Croix-Rouge française	72 74
>>>>>> L'écosystème Croix-Rouge	
>>>>>> Merci de nous donner les moyens d'agir	76
>>>>>> Nos partenaires financiers institutionnels	78

édito



**Réunis par
la même volonté
d'agir pour ne pas
subir, agir pour
soulager, agir
pour, ensemble,
vivre mieux.**



D

ce qu'elles ont de plus précieux.

ans les montagnes de l'Atlas, les équipes de réponse aux urgences rétablissent des points d'eau potable après le puissant séisme de septembre. Aux environs de Saint-Omer, des volontaires installent des centres d'hébergement d'urgence pour les sinistrés du Pas-de-Calais. À Montpellier, un atelier itinérant aide des personnes en situation d'exil à réparer



Des moments marquants de l'année écoulée, comme il y en a des milliers chaque jour à la Croix-Rouge française.

De l'année la plus chaude au plus grand cyclone de l'Histoire, sans oublier les tragédies en Ukraine et au Proche-Orient: **les bouleversements de 2023 confirment un changement d'époque**, marqué par l'accélération des crises. Face à ces défis, la Croix-Rouge française a démontré, cette année encore, sa capacité à rassembler une **communauté d'acteurs qui s'engage avec ses partenaires, publics, associatifs et privés.**



Dans ce contexte incertain, notre raison d'être résonne plus que jamais:

« agir pour protéger et relever sans condition les personnes en situation de vulnérabilité et construire avec elles, leur résilience. » En accélérant le déploiement de sa Stratégie 2030, la Croix-Rouge française contribue à renforcer le pouvoir d'agir des populations.

Tout au long de l'année 2023, c'est une Croix-Rouge aux multiples visages qui a su inventer, innover et faire face.

Une Croix-Rouge de proximité, qui s'adapte aux besoins des territoires, de la préparation aux risques naturels en Outre-mer aux solutions de lutte contre l'isolement dans les « zones blanches ».

Une Croix-Rouge apprenante, qui forme les professionnels, les bénévoles et les citoyens de demain ; et où la jeunesse continue, 160 ans après, à nourrir la transformation des pratiques.

Une Croix-Rouge inventive, qui va au-devant des nouvelles fractures sociales, à l'image des dispositifs d'inclusion numérique ou de mobilités.

Bénévoles, professionnels, tous volontaires, ils tissent au quotidien les solidarités, secourent, soignent et accompagnent. Ils sont comme nous, jeunes ou aînés, de tous milieux et de tous horizons. Réunis par la même volonté d'agir pour ne pas subir, agir pour soulager, agir pour, ensemble, vivre mieux.

Par dessus tout, c'est cette convergence des engagements, mise en lumière dans ce rapport, qui fait de la Croix-Rouge française un acteur unique de la solidarité et de l'humanitaire.

Philippe Da Costa
Président

Nathalie Smirnov
Directrice générale

L'année en bref ...

➤ 28 janvier

NOS INSTITUTS DE FORMATION OUVRENT LEURS PORTES

Deux fois par an, en janvier et en octobre, nos établissements Croix-Rouge compétence accueillent les jeunes intéressés par les métiers sanitaires, sociaux et médico-sociaux. Ces rencontres permettent d'échanger avec des professionnels, de découvrir notre offre de formation, de choisir leur orientation...

➤ 24 février

LE CONFLIT EN UKRAINE ENTRE DANS SA DEUXIÈME ANNÉE

Nous avons ouvert deux délégations en Ukraine et en Roumanie. Notre équipe en Roumanie apporte également son soutien à la Moldavie. Sur place, nous soutenons les Croix-Rouge locales, notamment dans la formation aux premiers secours et sur des programmes de santé au long cours. En Roumanie, le programme de Caravane de santé prend de l'ampleur. Avec 5 centres de santé et 6 cliniques mobiles, des soins médicaux et un soutien psychosocial sont dispensés aux réfugiés ukrainiens et à la population.

➤ Du 27 février au 4 mars

NOTRE PRÉSIDENT PHILIPPE DA COSTA AUX ANTILLES

Martinique, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, Guadeloupe et Marie-Galante. Quelques mois après le passage de la tempête Fiona, le Président est venu remercier les volontaires pour leur engagement. Philippe Da Costa a salué plus globalement l'expertise Caraïbes liée à un travail en proximité et en transversalité, et l'agilité des acteurs Croix-Rouge. Ce fut également l'occasion de lancer, avec nos partenaires, la départementalisation du Samu Social de Guadeloupe.

➤ 6 février

SÉISME EN TURQUIE ET EN SYRIE

C'est la plus grave catastrophe naturelle de cette décennie. Un séisme de magnitude 7,8, suivi de centaines de répliques, dévaste le sud de la Turquie et le nord de la Syrie. Le bilan est terrible : plus de 57 000 victimes et des millions de personnes impactées dans ces deux pays. Plus de 200 000 volontaires seront mobilisés pour fournir des soins de santé, de la nourriture, de l'eau, de l'argent et des produits de première nécessité. Nathalie Smirnov, notre directrice générale, s'est rendue à Gaziantep, ville turque sinistrée, du 2 au 5 mars, pour rencontrer les principaux acteurs du Mouvement sur place.



➤ 13 mars

LE « MONSTRE » FREDDY FRAPPE LE MALAWI

En plus d'un nombre de victimes très lourd, ce cyclone - le plus long et le plus puissant enregistré dans la zone - a laissé des milliers de personnes sans abri. Nous avons immédiatement répondu à l'appel de la Fédération internationale en envoyant des équipiers de réponse aux urgences (ERU), infirmiers et médecins, durant 2 mois.

➤ Du 24 au 28 avril

SEMAINE DES MÉTIERS DU SOIN ET DE L'ACCOMPAGNEMENT

Notre association est partenaire de cette semaine organisée par France Travail (ex-Pôle emploi). Découverte des métiers, ateliers sur les formations, forum de recrutement, visites d'établissements... Plus de 1 200 événements étaient organisés pour valoriser le secteur.

➤ 8 mai

JOURNÉE MONDIALE DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE

Ce jour-là, on célèbre l'esprit humanitaire et l'engagement de nos 16 millions de volontaires à travers le monde. Une date qui rend hommage à notre fondateur, Henry Dunant, né le 8 mai 1828.



➤ Du 3 au 11 juin

NOS JOURNÉES NATIONALES !

Toute la semaine, aux quatre coins de l'hexagone et en Outre-mer, nos volontaires arpentent les rues, tirelire et TPE à la main. Un rendez-vous incontournable pour collecter des dons qui serviront à financer nos actions locales.



➤ 8 juin

EFFROYABLE ATTAQUE À ANNECY

Au petit matin, dans le parc du Pâquier, un homme armé d'un couteau s'en prend à deux adultes et quatre enfants en bas âge, grièvement blessés. Très vite, nos volontaires mettent en place un accueil pour les témoins de la scène et les familles des victimes. Ils prennent en charge 152 personnes sur la journée.

➤ 21 juin

EXPLOSION EN PLEIN CENTRE DE PARIS

Vers 17h, un immeuble du 5^e arrondissement s'effondre et un énorme incendie se déclare. 70 bénévoles sont immédiatement sollicités par les pompiers pour gérer en renfort l'évacuation et le transport des victimes.

L'année en bref...

➤ 23 & 24 juin

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023
ET 1^{er} RAPPORT RÉSILIENCE

« Nous ne sommes plus les mêmes », a souligné notre président Philippe Da Costa, et nous devons aller plus loin encore en renforçant notre préparation aux crises, pour renforcer notre résilience collective. La séance plénière a d'ailleurs été l'occasion de présenter notre premier rapport sur la résilience de la société française - Crises : sommes-nous en capacité de les affronter? - réalisé avec le Centre de recherche pour l'observation et les conditions de vie (CRÉDOC) et notre Fondation pour la recherche humanitaire.



➤ Du 8 juillet au 30 juillet

3^e ÉDITION DE LA CARAVANE
DE L'EXIL

3 686 sensibilisations, 91 bénévoles, 19 étapes en 3 semaines. C'est le bilan de l'édition 2023. Chaque été, ce dispositif itinérant va à la rencontre des citoyens pour les sensibiliser aux réalités migratoires et lutter ainsi contre les discriminations et les préjugés.

➤ Du 1^{er} juillet au 8 septembre

L'ÉTÉ QUI SAUVE

« Il y a des malaises pour lesquels on ne peut rien faire. Pour tous les autres, formez-vous aux gestes de premiers secours ! » Tel est le slogan de l'édition 2023. L'objectif est toujours le même : aller à la rencontre des citoyens, sur leurs lieux de vacances, pour les sensibiliser aux comportements qui sauvent.



Il y a des malaises pour lesquels on ne peut rien faire. Pour tous les autres, formez-vous aux gestes de premiers secours.

 CROIX-ROUGE
FRANÇAISE

➤ 23 & 24 août

VAGUES DE CHALEUR EN FRANCE

L'été 2023 a été le 4^e plus chaud enregistré en France depuis 1900. Plusieurs épisodes caniculaires se sont succédé, en particulier dans le Sud-Est. Le pic de chaleur a été enregistré les 23 et 24 août. À Lyon notamment, nos équipes ont renforcé leurs maraudes, organisé des visites aux enfants et aux personnes âgées dans un centre hospitalier, proposé des lieux frais, en appui du Samu.

➤ Du 8 septembre au 28 octobre

AU CŒUR DE LA COUPE DU MONDE DE RUGBY

48 matchs programmés et autant de jours de fête. Il fallait tenir le rythme ! Partout en France, des dizaines de volontaires ont relevé le défi, présents à la fois dans les stades, les zones de retransmissions publiques et fan zones officielles pour assurer la sécurité du grand public. Une mobilisation spectaculaire !

➤ 9 septembre

UNE JMPS MARQUÉE PAR LE SÉISME AU MAROC

Sensibiliser les citoyens aux gestes qui sauvent, tel est le but de la Journée mondiale des premiers secours. Se former, c'est simple, et ça peut sauver des vies. Nous le martelons inlassablement. Et lorsque notre ambassadrice, Adriana, s'adresse aux médias sur la place de la mairie du XIX^e arrondissement de Paris, c'est pour rappeler combien, lorsqu'un drame survient, comme le séisme qui a frappé la veille le Maroc, être capable d'intervenir dès les premières minutes est vital.



➤ 8 septembre

SÉISME MEURTRIER AU MAROC

À 23h11 heure locale, un puissant séisme frappe les provinces d'Al-Haouz, Marrakech, Ouarzazate, Azilal, Chichaoua et Taroudant. Nous lançons très vite un appel à dons pour contribuer à l'aide d'urgence. Puis, nos équipes de réponse aux urgences (ERU) vont se relayer dans l'Atlas pour rétablir ou reconstruire les réseaux d'eau dans les petits villages de montagne particulièrement touchés. Le bilan est de 2 960 décès et 6 125 blessés.

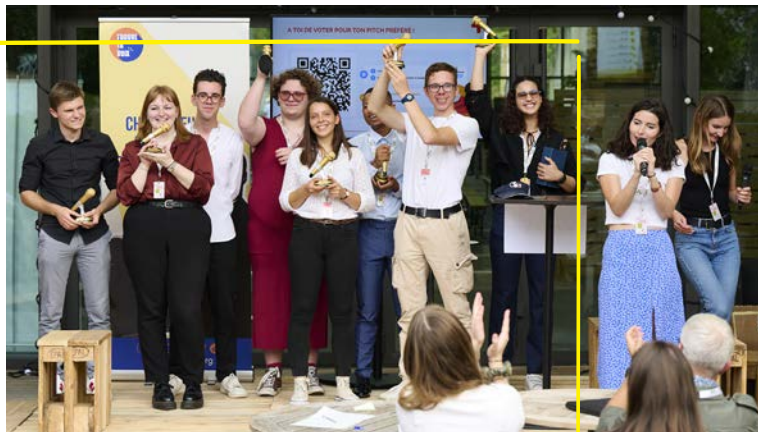


L'année en bref...

➤ 16 & 17 septembre

FESTIVAL JEUNES ET ENGAGÉS

Plus de 600 jeunes ont participé à ce rassemblement organisé sur deux jours au campus Evergreen, à Montrouge. Un grand moment fédérateur, rythmé par des ateliers, plénières, tables-rondes... Objectifs : célébrer l'engagement des jeunes (bénévoles, salariés, apprenants, personnes accueillies dans nos établissements), leur permettre de s'informer, d'échanger et récompenser les plus beaux projets de l'année, grâce à la 1^{re} édition du Prix Jeunesse.



➤ Du 23 au 28 septembre

CRISE DE L'EAU À MAYOTTE

Depuis le mois de mai, le territoire subit sa pire sécheresse en 26 ans. L'eau manque cruellement et est rationnée. Notre directrice générale est allée à la rencontre des volontaires très engagés auprès de la population et qui, malgré cette crise, poursuivent leurs activités quotidiennes. Nathalie Smirnov a ainsi inauguré la Maison de vie et de solidarité qui regroupe le Samu Social, un lieu d'accueil de jour, une vestiboutique et une épicerie. Un lieu à l'image des besoins immenses du territoire.



➤ 29 & 30 septembre

NOTRE PRÉSIDENT EN LOZÈRE

Au cours de son déplacement, Philippe Da Costa a inauguré l'équipe locale de Marvejols, saluant notre maillage territorial unique et le dynamisme retrouvé de ce territoire : « La délégation territoriale de Lozère a renoué avec un esprit conquérant grâce à une équipe intergénérationnelle, ouverte et motivée. C'est dans les territoires ruraux, confrontés à des obstacles multiples, que naissent beaucoup d'innovations. »

➤ 7 octobre

CONFLIT AU PROCHE-ORIENT

Le Hamas lance une offensive brutale en territoire israélien, causant la mort d'au moins 1 160 personnes. Plus de 250 personnes sont prises en otage le même jour. La riposte d'Israël est immédiate. Gaza est totalement fermée. L'escalade des hostilités ne fait que commencer. Elle conduit, dans les semaines et les mois suivants, à une situation humanitaire catastrophique.

➤ 6 novembre

INONDATIONS EN SÉRIE DANS LE PAS-DE-CALAIS

Il y a d'abord eu les tempêtes Ciaran et Domingos, coup sur coup, puis les crues successives, la boue, les dégâts. Bilan : plus de 500 000 sinistrés. Entre mise à l'abri des habitants, gestion des centres d'hébergement d'urgence et opérations « coup de main coup de cœur », environ 200 volontaires se relaient 24h sur 24.



➤ 23 novembre

NOUVELLE CONVENTION AVEC L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

Nathalie Smirnov, notre directrice générale, et Laurent Ridel, directeur de l'administration pénitentiaire, ont renouvelé leur convention de partenariat. La mission « prison-justice » est une mission historique de la Croix-Rouge française. « Une mission absolument essentielle, qui touche tous les champs : la santé, la pauvreté, le soutien psychologique, la vieillesse », a déclaré Nathalie Smirnov lors de la signature.

➤ 19 décembre

6^e ÉDITION DE LA CONFÉRENCE NATIONALE HUMANITAIRE

Cette conférence annuelle réunit l'ensemble des acteurs humanitaires. 650 participants étaient présents. L'occasion de présenter la nouvelle Stratégie humanitaire de la République française 2023-2027. Lors de son discours, notre président, Philippe Da Costa, est revenu sur la nécessité de penser l'urgence et le développement dans une approche intégrée, d'acheminer l'aide jusqu'aux acteurs de terrain en définissant avec eux les modalités d'action, et enfin d'agir selon notre principe d'impartialité dans un monde qui se fracture.

➤ 25 novembre

UNE JOURNÉE POUR ÊTRE PRÊTS À ÊTRE PRÊTS

Apprendre à affronter au mieux les crises à venir, c'était l'objectif de cette première Journée nationale d'exercice qui s'est jouée sur tout le territoire avec plus de 50 délégations territoriales et une quinzaine d'établissements. Objectif ? Se préparer en temps réel à des scénarios catastrophes plus vrais que nature. Rien de tel pour renforcer notre culture de la gestion de crise. La JNEX aura lieu désormais chaque année.







**Notre quotidien
sur le terrain :**

**quand l'exception
devient la norme**

France

Quand l'exception devient la norme

L'année 2023 conforte hélas nos observations : les crises s'enchaînent et se multiplient. En toile de fond, la crise sociale, marquée par une inflation en baisse mais toujours là et touchant tous les secteurs. Car dans les faits, les prix de l'énergie, du carburant et de la grande consommation restent plus élevés que les années précédentes. Nos volontaires en sont les premiers témoins, eux qui accompagnent au quotidien les plus précaires.

L'inflation impacte l'ensemble de nos activités et grève notre capacité à répondre à la multiplication des crises subies par les Français - crises sociales, catastrophes climatiques et drames humains, comme à Ouistreham, où se joue la vie des exilés du Soudan ou à Annecy, frappée en plein cœur par un forcené.

Gérer l'urgence, c'est notre quotidien. Mais l'accumulation des crises nous oblige à nous renforcer, à mieux anticiper l'imprévisible, à mieux nous préparer à être prêts. C'est ce que nous faisons notamment en formant les citoyens aux gestes qui sauvent. Nous formons, nous recrutons également.

Car nous avons besoin de bras supplémentaires pour faire face aux nombreux défis qui nous attendent, parmi lesquels, en ligne de mire, les Jeux de Paris 2024.





CITÉ
DE
L'AVENIR

Une crise qui nous touche tous

Conséquence de l'inflation, la crise alimentaire a fait la Une de la rentrée de septembre. L'alerte lancée par « Les Restos du cœur » a mis en lumière les difficultés que traversent toutes les associations de solidarité, dont la nôtre. Hausse des prix des denrées, de la facture énergétique... c'est l'ensemble de nos activités qui est affecté par cette crise inflationniste.

L'aide alimentaire à la Croix-Rouge

+ de 700

unités d'aide alimentaire,

455 250

personnes accompagnées

21 000

bénévoles engagés sur l'activité

Si 2022 a été marquée par un record d'affluence dans nos structures d'aide alimentaire (+ 22 % de demandes), en 2023, le nombre de personnes accompagnées reste plutôt stable. Il s'agit de personnes précaires ou à la lisière de la pauvreté : des familles monoparentales, des seniors, des jeunes, des contrats précaires... pour qui l'aide alimentaire permet de boucler les fins de mois.

Les conséquences de l'inflation se font donc toujours sentir. Par ailleurs, la quantité et la qualité des produits de la ramasse ont fortement diminué au cours de ces dernières années, les crédits européens et nationaux ne suffisent plus, nous contraignant à acheter de plus en plus de denrées alimentaires pour compléter les paniers.

L'explosion de notre facture énergétique impacte également l'ensemble de nos activités et grève notre capacité à répondre à l'intensification des besoins. Malgré les dispositifs de soutien du gouvernement, le reste à charge pèse lourdement sur nos actions de proximité. Dans le sillage des Restos du cœur, la Croix-Rouge française a d'ailleurs alerté à plusieurs reprises les pouvoirs publics à ce sujet.



PP Les familles s'appauvrissent et restent plus longtemps >>

Au « Quai solidaire », point de répit. L'activité est soutenue. Cachée des regards, l'épicerie solidaire du Pecq, dans les Yvelines, constitue un repère incontournable pour tous ceux, toujours plus nombreux, qui s'y rendent chaque semaine pour y trouver nourriture et réconfort.

Depuis son ouverture, en décembre 2018, l'épicerie solidaire ne désemplit pas. Elle a même atteint un nombre record d'inscrits : près de 7 000 personnes en 2023, contre 5 700 en 2022, soit une hausse de 20 % environ. « On voit revenir des personnes qui ne venaient plus depuis deux ans et qui sont de nouveau en difficulté », constate

Philippe Clous, le responsable des lieux. Autre signal inquiétant, les personnes restent plus longtemps ; plusieurs mois, voire plus d'un an. « Le reste à vivre a considérablement baissé. Une fois les charges fixes payées, il ne reste plus grand chose à la fin du mois », dit-il. La grande majorité des personnes sont orientées par les travailleurs sociaux du département, les autres par la mission locale ou d'autres associations. Pour elles, le « Quai solidaire » est un recours essentiel.

Trouver des solutions

Philippe Clous, qui assure la gestion de l'épicerie et passe les commandes aux fournisseurs, est le premier témoin de l'impact de l'inflation sur le prix des denrées. Pour parvenir à l'équilibre, il a fallu trouver des solutions : appliquer une légère augmentation sur les étiquettes, entre 10 et 50 centimes, et multiplier les sources d'approvisionnement en nouant des partenariats avec des maraîchers et des producteurs qui lui accordent une remise sur les produits frais.



Être parent et précaire

Depuis début 2023, l'Espace bébé-parents (EBP) d'Amiens voit le nombre de familles augmenter de façon alarmante. Au point de devoir élargir les temps d'accueil. Les parents bénéficient ici d'un coup de pouce matériel important. C'est aussi un lieu de réconfort, où trouver une écoute et des conseils, et d'éveil pour les enfants.

Avant même l'ouverture, une file d'attente se forme à la porte de l'EBP. Comme tous les mardis et jeudis après-midi, une trentaine de parents et leurs enfants de 0 à 3 ans sont accueillis dans la structure. Dominique, dynamique puéricultrice à la retraite et responsable de l'EBP, invite les premiers arrivants à se mettre au chaud. Tandis que les adultes sont reçus en entretien ou vont dans les rayons, deux bénévoles s'occupent des enfants.

Les familles bénéficient d'un accompagnement social. Tous les 15 jours, elles viennent faire le point sur leur situation. Elles sont écoutées et orientées vers d'autres partenaires si nécessaire : le service de Rétablissement des liens familiaux, les centres d'informations sur les droits des femmes et des familles ou encore l'épicerie solidaire et la vestiboutique de la Croix-Rouge.

Dans son bureau, Anne, bénévole, accueille Fadima. La maman accompagnée de ses jumelles de 10 mois a fui les violences en Guinée-Conakry en 2021. Elle a poussé la porte de la structure en décembre 2022, dirigée par le 115.

« Je ne connaissais personne quand je suis arrivée. Je n'avais rien pour mes bébés ; pas d'habits, pas de nourriture. Ça m'a beaucoup aidé ». Les familles ont la possibilité d'acheter à bas coût des produits pour bébés, souvent très chers dans le commerce. Des vêtements, jouets et matériel de puériculture de seconde main leur sont également proposés. Outre l'échange avec les bénévoles, la structure permet aussi de tisser des liens entre parents.

Des familles qui n'arrivent plus à joindre les deux bouts

On est passé de 15 à 30 familles par jour et de 90 à 180 enfants. On constate que les familles restent plus longtemps aussi », constate Dominique qui ajoute recevoir davantage de **« personnes sur le fil, insérées, qui ont un logement, un emploi, mais qui n'arrivent plus à joindre les deux bouts ».**

Pour faire face à l'urgence, l'équipe a décidé d'ouvrir un lundi sur deux en plus. Les bénévoles s'efforcent d'étirer le temps au maximum. Un équilibre fragile qui repose en grande partie sur leur énergie.

*Certains prénoms ont été changés pour respecter l'anonymat des personnes accueillies.

PP Je ne veux pas dormir dehors 99

À Chartres, comme dans beaucoup d'autres villes, une vague de froid brève mais intense, a sévi courant janvier. Le plan grand froid a été déclenché. Pour les bénévoles, cela signifie multiplier les maraudes et trouver des solutions pour chaque personne rencontrée dans la rue.

Dans les rues étroites de la ville, le véhicule de la Croix-Rouge roule au pas. À son bord, Lillian, Siham et Ingrid, tous trois bénévoles, sondent chaque recoin, à la recherche de personnes sans abri. Soudain, quelqu'un tambourine sur la vitre. « **Je ne veux pas dormir dehors, lâche l'homme, désespéré. J'ai froid.** » L'équipe s'arrête immédiatement et lui propose une viennoiserie et un chocolat chaud, le téléphone collé à l'oreille pour joindre le 115. Plus loin, sur un bout de trottoir, ils retrouvent Gil enroulé dans sa couverture avec son petit chien.

« **Avec l'humidité et le froid, c'est pas simple en ce moment** », reconnaît-il. Siham lui tend un chocolat chaud. « **Est-ce que vous avez un endroit où dormir ce soir ? On peut vous apporter des vêtements chauds si vous voulez, et des croquettes pour le chien. Dites-nous.** »

Durant quatre heures d'affilée et deux fois par jour, nos bénévoles arpentent ainsi la ville, s'arrêtant sur les lieux de refuge habituels des personnes sans abri. Ce jour-là, ils croiseront sur leur route une vingtaine de personnes.



D'une urgence à l'autre

Trop d'eau d'un côté, pas assez de l'autre. Quand le Pas-de-Calais essuie des intempéries à répétition, Mayotte souffre de sécheresse. De l'hexagone à l'Outre-mer, des catastrophes climatiques opposées. L'urgence, c'est aussi faire face à l'imprévisible, à l'effroyable, comme à Annecy, où le lac est d'ordinaire si paisible. À chaque fois, nous avons répondu présents pour accompagner les sinistrés et les personnes traumatisées.



Pas-de-Calais : un jour sans fin

C'est un cauchemar qui n'en finit pas dans le Pas-de-Calais. Il y a d'abord eu les tempêtes Ciaran et Domingos, coup sur coup, et des précipitations exceptionnelles durant deux semaines, provoquant des crues successives. Au bout du compte, 438 communes sont reconnues en état de catastrophe naturelle. Des bénévoles se sont relayés non-stop aux côtés d'habitants exténués, découragés. La solidarité bravant les éléments. Fabienne Berquier, la présidente territoriale du Pas-de-Calais, revient sur ce novembre noir*.

*Propos recueillis en novembre 2023.

Face à ces intempéries à répétition, comment vos équipes ont-elles fait pour tenir bon ?

Il y a parfois de quoi se décourager, en effet, quand vous nettoyez une rue ou une maison, et que le lendemain tout est à refaire. Mais malgré la fatigue, les volontaires ont une énergie extraordinaire ! Des secouristes, des bénévoles de l'action sociale, tout le monde s'y met avec beaucoup d'entrain. Ils font du mieux qu'ils peuvent. J'ai très vite su que nous n'arriverions pas à faire face seuls à une catastrophe de cette ampleur. Grâce au centre opérationnel national, nous avons bénéficié de renforts importants et d'un soutien essentiel en termes de logistique et d'organisation. Certains bénévoles sont venus de loin - de Savoie, de Nantes, d'Alsace, du Doubs...



- pour apporter leur soutien. C'est ce qui nous a permis d'être efficaces très vite et d'être mobilisés 24 heures sur 24. Chaque jour, une cinquantaine de bénévoles étaient sur le terrain. Nous avons une force incroyable à la Croix-Rouge !

Quelles sont les actions menées durant toutes ces semaines de novembre ?

Nous avons sillonné chaque rue, chaque quartier, chaque secteur. Notre priorité était de mettre à l'abri le maximum de personnes, dans des centres d'hébergement d'urgence installés dans des gymnases ou des salles communales. Ensuite, il a fallu déménager les meubles, évacuer l'eau, la boue des maisons. Aux environs de Saint-Omer, l'eau a atteint plus d'un mètre parfois ! Il n'y avait plus d'électricité, plus d'eau courante, plus de chauffage... Certaines maisons ne sont plus habitables. On s'attend à ce que certaines d'entre elles s'écroulent car les fondations ne tiennent plus, les sols sont trop imprégnés d'eau. Il faudra trouver des solutions de relogement pour tout le monde. Nous avons prévu de mettre en place des maraudes, des actions dans nos unités locales pour rester auprès des sinistrés le temps qu'il faudra.

Comment aider les habitants quand le sort s'acharne ainsi ?

Ils sont épuisés, à bout de nerfs. C'est très dur psychologiquement, quand on perd ses biens, une partie de ses souvenirs... Certains habitants revivent avec horreur des événements et des scènes traumatisantes de la crue de 2002*. On peut se dire, alors qu'on avait déjà tout refait à neuf, que c'est une fatalité, et baisser les bras. Nous avons fait appel à des référents en soutien psychologique pour accompagner les personnes les plus vulnérables. Nos volontaires les aident et les réconfortent également du mieux possible. Ils ont été de chaque instant, dans les centres d'hébergement d'urgence, dans les foyers. Ces échanges se font aussi à travers les opérations de nettoyage « coup de main coup de cœur » qui sont l'occasion de libérer la parole et le stress. L'heure n'est pas encore au soulagement. Les sols sont saturés, le niveau des rivières reste haut et à chaque nouvelle pluie, la menace de nouvelles crues grandit. Et puis, il y a encore beaucoup à faire... Il faut tenir dans la durée.

**En mars 2002, des intempéries avaient engendré une crue inédite du bassin de l'Aa.*

À Mayotte, chaque goutte d'eau compte

Depuis mai 2023, le territoire de Mayotte subit sa pire sécheresse en 26 ans. Même si la saison des pluies a officiellement débuté, les précipitations ont à peine permis de stabiliser les niveaux d'eau dans les réserves. Face à cette crise qui perdure, des actions d'urgence s'intensifient pour permettre au plus grand nombre d'avoir accès à un minimum d'eau potable.



Voir l'eau couler du robinet relève presque du miracle. Dès que cela se produit, les Mahorais s'empressent de remplir des citernes, des jerricanes, sur leur lieu de travail ou à leur domicile. S'adapter, faire des réserves, voilà le quotidien de la population depuis six mois. La sécheresse a entraîné **des coupures d'eau qui peuvent durer jusqu'à 3 jours consécutifs**. Autant dire que chaque goutte d'eau est précieuse.

Sur ce territoire qui dépend à 80 % de l'importation, même l'accès à l'eau en bouteille est difficile, tant les prix sont élevés. Au début de la crise, seuls les plus vulnérables – 50 000 personnes âgées, à mobilité réduite ou en situation de handicap – pouvaient bénéficier des distributions d'eau. Voyant la situation s'éterniser, l'État a pris la décision d'élargir la mesure à l'ensemble des habitants. Ainsi, à partir du 20 novembre, ce sont 330 000 litres d'eau qui sont distribués chaque jour aux habitants. Nos volontaires, aux côtés d'autres associations et acteurs locaux, ont été appelés en renfort.

Distribution d'eau, sensibilisation, prévention

Toute l'année, nos volontaires du service Eau, hygiène et assainissement (EHA) de Mayotte s'emploient à améliorer l'accès à l'eau des habitants. La Croix-Rouge française gère plus de 90 bornes fontaines monétiques où l'on peut s'approvisionner en eau potable grâce à une carte prépayée. Nos équipes sensibilisent la population à la fois sur la nécessité de préserver cette ressource de plus en plus rare, mais aussi sur les gestes à adopter pour lutter contre les maladies d'origine hydrique. Ces actions ont été renforcées en raison de la sécheresse et se font en lien avec notre service de malnutrition infantile.

Les périodes de pénurie d'eau et leurs conséquences sanitaires peuvent en effet favoriser ou accentuer l'état de dénutrition, chez les enfants en particulier. Ainsi, au-delà de la sensibilisation, les volontaires Croix-Rouge installent également dans les quartiers des stands de lavage des mains pour les petits et les plus grands. **Distribution d'eau, sensibilisation, prévention : trois priorités à mener de front en même temps**, dans l'espoir de voir venir la pluie et la fin des restrictions qui peuvent avoir des conséquences dramatiques.

Annecy, jeudi 8 juin, 9h40

Ce jour-là, sous un épais brouillard, l'impensable se produit. Un homme surgit, armé d'un couteau, sur le site touristique du Pâquier, en plein cœur d'Annecy, et fonce sur des familles.

Quatre enfants de moins de trois ans et deux adultes sont très gravement blessés. Tout s'enchaîne alors pour les bénévoles.

Daniel Sétif, vice-président chargé de l'urgence et du secours de la délégation territoriale de Haute-Savoie, rembobine le film des événements.



À 10 h 50, on est déclenché par les services de la

préfecture pour accueillir les témoins, les familles. Dès midi, déjà 20 bénévoles, 3 cadres opérationnels sont sur place et un accueil est mis en place pour les témoins de la scène. Des secouristes, un formateur et des volontaires de l'action sociale font équipe pour organiser l'aide et l'orientation des personnes, et faire en sorte qu'elles ne se sentent pas abandonnées.

À l'heure du déjeuner, les témoins sont entendus par les enquêteurs. Une fois les auditions terminées, on leur a organisé un petit sas de décompression avec des boissons chaudes, de l'eau, des biscuits. Et puis est arrivée la cellule d'urgence médico-psychologique (CUMP).

Les jours d'après

Le lendemain, c'est le soulagement. On sait que les vies ne sont désormais plus en danger. Une cellule psychologique se met en place sur la commune et nous continuons d'assurer l'accueil et l'orientation des témoins. Puis, le week-end suivant, alors qu'est organisé un rassemblement en soutien aux familles des

« Des secouristes, un formateur et des volontaires de l'action sociale font équipe pour organiser l'aide et l'orientation des personnes, et faire en sorte qu'elles ne se sentent pas abandonnées ».

personnes blessées sur le site du Pâquier, nous mettons en place un poste de secours avec 12 secouristes, au cas où.

Intervenir sur une telle scène d'horreur n'est pas sans conséquences non plus sur les bénévoles. Ceux qui en ont exprimé le besoin ont pu bénéficier de l'écoute des équipes de soutien psychologique au niveau national, ainsi que de la CUMP qui a immédiatement proposé ses services.

Je n'aurais jamais pu imaginer une attaque de masse ici, mais j'ai pris conscience que nous étions préparés depuis des années à ce type d'intervention. Nous avons appliqué les procédures en les adaptant et on s'est rendu compte qu'on était rapides, calmes et efficaces. Du début à la fin de la mobilisation, nous avons pris en charge 152 personnes au total, liées de près ou de loin à cet événement - les familles, les témoins et les personnes impliquées. »



Ouistreham : être un repère pour les exilés soudanais

Depuis plusieurs années, nos équipes assistent, le long du littoral de la Manche, à la dispersion des campements d'exilés souhaitant rejoindre le Royaume-Uni. Alors que ces installations étaient autrefois principalement concentrées autour de Calais et, dans une moindre mesure, de Grande-Synthe, elles s'étendent désormais jusqu'aux côtes normandes. Exemple à Ouistreham, petite commune d'où partent des ferries pour l'Angleterre, où de jeunes Soudanais font face à des conditions de vie extrêmement difficiles. Nous allons à leur rencontre pour leur apporter soutien et écoute.



CRÉER DES ESPACES-CLÉS LE LONG DES ROUTES DE MIGRATION DANGEREUSES

Avec notre Programme d'intervention sur les lieux de vie informels, nous nous efforçons de développer des espaces-clés le long des itinéraires migratoires dangereux, afin de sauver des vies et de préserver les droits et la dignité des personnes migrantes. Outre Ouistreham, nous avons ainsi créé des missions spécifiques à Calais, Grande-Synthe, Lyon, Montpellier et Paris. Ce déploiement est réalisé dans le cadre du « Programme mondial de migration basé sur les itinéraires » (*Global Route-Based Migration Programme*) développé par la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour améliorer l'accompagnement des personnes migrantes.



Is fuient le Soudan, et plus particulièrement le Darfour, une région en conflit. Ce sont majoritairement des hommes, de 20 à 40 ans, mais parfois aussi, des mineurs. Dans des tentes partagées à plusieurs, ils survivent dans des conditions insalubres, dans un sous-bois situé le long du canal de Caen. La Croix-Rouge du Calvados intervient sur place depuis 2018, en proposant accueil, écoute et orientation, ainsi que des activités leur permettant d'échapper à leur quotidien.

Une amplification des aides d'urgence

En 2023, notre association a décidé de diversifier ses interventions pour mieux répondre aux besoins de ces jeunes hommes : rétablissement des liens familiaux, initiations aux premiers secours, information à destination des mineurs non-accompagnés... Cependant, à l'automne, l'augmentation du nombre d'exilés sur place – le camp a quadruplé pour atteindre 200 personnes –, cumulée à des événements climatiques extrêmes (tempête Cioran et vague de froid), ont amené nos équipes à amplifier les aides d'urgence. Nos bénévoles du Calvados ont ainsi monté et géré des centres d'hébergement pour offrir un répit aux exilés du campement durant la période hivernale.

La Croix-Rouge, un repère fixe dans un parcours chaotique

Cette implication à toute épreuve témoigne de la place singulière que la Croix-Rouge occupe désormais pour venir en soutien aux personnes migrantes. Elle s'appuie en particulier sur la confiance que l'équipe a patiemment consolidée depuis la période Covid, durant laquelle elle a été amenée à gérer un centre de mise à l'abri destiné à ces jeunes. Elle découle aussi de notre présence tout au long des routes migratoires, et particulièrement à Calais où certains de ces exilés soudanais ont pu rencontrer d'autres volontaires Croix-Rouge avant leur arrivée en Normandie.

Ainsi, nous sommes en mesure de jouer pleinement notre rôle de tiers de confiance, en faisant le lien entre les exilés et les pouvoirs publics. C'est ce que nous avons fait en remontant les besoins liés à l'installation de sanitaires, de douches, d'accès à l'eau potable et à l'électricité, amenant la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDETS) à les mettre en place sur site en 2023.



IMMIGRATION : NOTRE PLAIDOYER POUR LE RESPECT DES DROITS FONDAMENTAUX

La fin de l'année 2023 a été marquée par le vote à l'Assemblée nationale de la « Loi pour contrôler l'immigration, améliorer l'intégration ».

Tout au long d'un parcours législatif de près de 20 mois, la Croix-Rouge française, acteur majeur de l'accompagnement des demandeurs d'asile et réfugiés, s'est pleinement mobilisée. Agissant dans le respect de notre principe de neutralité, notre action s'est traduite par la prise de contact et l'envoi d'éléments d'analyse et de propositions d'amendements auprès des cabinets ministériels, des députés et sénateurs. **Objectif : rappeler qu'aucune disposition en matière de gestion des flux migratoires ne doit contrevenir aux droits fondamentaux des personnes, notamment l'inconditionnalité de l'accueil, l'inconditionnalité de l'accès à la santé et au système de protection sociale, et la protection des mineurs.**

Depuis l'adoption de la loi, nous menons un travail de fond pour réaffirmer, par la voix du Conseil d'administration, nos positionnements sur l'accompagnement des publics en situation de migration et d'exil.

En déclinaison, les services intensifient l'accompagnement du réseau pour outiller les volontaires dans la réponse aux demandes des services déconcentrés de l'État, soutenir la montée en compétences des professionnels dans un accompagnement de plus en plus complexe et construire un plaidoyer clair fondé sur les besoins observés par l'ensemble des volontaires.

UNE TASK FORCE POUR RÉTABLIR LES LIENS FAMILIAUX EN SITUATION D'EXCEPTION

Face à une catastrophe ou une situation d'urgence, le besoin de rassurer sa famille est essentiel, tout comme celui d'éviter de nouvelles séparations ou de rechercher des proches dont on est sans nouvelles. Pour mieux répondre à ces enjeux, notre mission statutaire du Rétablissement des liens familiaux (RLF) s'est dotée d'une équipe RLF en situation d'exception, composée de **quatorze bénévoles spécialisés**. Cette « task force » est équipée de sacs à dos contenant chacun du **matériel de connectivité** pouvant répondre aux besoins de 100 personnes. Nos volontaires peuvent ainsi se déployer auprès de personnes secourues lors d'un naufrage, lors d'opérations d'évacuation ou de rapatriement, et de maraudes nécessitant du renfort.

En 2023, le Rétablissement des liens familiaux, c'est :

12 237

appels facilités vers l'étranger pour garder le contact avec sa famille

836

personnes dont le sort a été clarifié

3 081

personnes recherchées

46

personnes réunies, soit **17** familles

Sécurité civile : des défis de taille

2023 aura été une année particulièrement dense pour les volontaires de notre association. Durant l'été, nos secouristes ont sillonné les routes des vacances pour initier des milliers de Français aux gestes de premiers secours.

Nous avons aussi organisé notre première Journée nationale d'exercice (JNEX), un test grandeur nature qui nous a permis de nous préparer collectivement à des crises de grande ampleur.

Enfin, 2023 a également été l'occasion, comme chaque année, d'être présent sur la majeure partie des grands événements culturels ou sportifs, dont notamment la Coupe du monde de rugby ou les « test events » en amont des futurs Jeux olympiques et paralympiques. De quoi être prêts pour 2024 !



Nos secouristes dans les starting-blocks !

Coupe du monde rugby, Marathon de Paris, Carnaval de Dunkerque, Braderie de Lille... L'année 2023 a été marquée par d'importantes manifestations publiques. Mais qui dit événements collectifs, dit aussi sécurité ! Dans les coulisses de ces moments de joie, nos secouristes sont des rouages discrets mais indispensables au bien-être des spectateurs. L'année 2023 a été l'occasion de renforcer cette activité historique de notre association.

Les gens sont motivés, il y a beaucoup de bénévoles venus en renfort d'autres régions. C'est super de pouvoir se mélanger ainsi, de faire des connaissances !

Septembre 2023, Coupe du monde de rugby. Leila Sadoune, bénévole référente au Stade de France, ne boude pas son plaisir d'être aux premières loges de ce grand événement opposant le XV de France aux All Blacks. Tout comme des dizaines de secouristes de la Croix-Rouge, elle est un maillon essentiel du dispositif prévisionnel de secours mis en place à cette occasion sur tout le territoire, à Paris, à Marseille, ou encore à Nantes.

Le secourisme prend un nouvel élan

Une gageure pour la Croix-Rouge française ? Pas vraiment. Habitée aux gros dispositifs, notre association est un acteur incontournable de la sécurité civile grâce à ses milliers de bénévoles secouristes œuvrant dans toute la France. Mais cette année revêt une tonalité un peu particulière. Nous avons en effet profondément transformé notre approche de l'activité. *« On a constaté une baisse de l'attractivité du secourisme, explique Patrick Rivière, responsable du département Secours, alors que la demande de dispositifs prévisionnels de secours demeure importante, la Croix-Rouge étant reconnue pour la qualité de ses interventions. On a donc décidé de donner des moyens supplémentaires au réseau afin de l'aider à retrouver sa capacité opérationnelle et l'envie de poursuivre son développement pour mieux fidéliser. »*



La Croix-Rouge a donc déployé un programme d'envergure jusqu'à fin 2024 pour mieux répondre aux besoins du terrain : multiplication de réunions d'information, campagnes de communication ciblées, partage des bonnes pratiques entre pairs, simplification des process et outils de gestion, développement des formations, modernisation du matériel, montée en compétences, etc. Et ce, avec succès : **des milliers de nouveaux bénévoles secouristes ont afflué en 2023** sur tout le territoire. Avec pour horizon proche les Jeux olympiques et paralympiques, bien sûr, mais pas seulement. *« Paris 2024 nous permet de nous moderniser et, en ce sens, c'est notre héritage pour les années à venir »*, souligne Florent Vallée, directeur de l'Urgence et des opérations.

Tous prêts pour les Jeux olympiques et paralympiques !

En février 2023, la Croix-Rouge, réunie en groupement avec quatre autres associations, remporte la majorité des dispositifs



prévisionnels de secours sur les sites d'entraînement et de compétition, lors du premier appel d'offres. « *Succès confirmé en septembre 2023 avec l'attribution au groupement de tous les lots du second appel d'offres de Paris 2024* », précise Patrick Rivière.

Une véritable reconnaissance pour notre association qui intègre ainsi le réseau des organismes officiels de Paris 2024. La coopération et les préparatifs ont débuté dans la foulée, avec notamment l'organisation de « test events » : des événements sportifs « pré-JOP » destinés à roder l'organisation... Et qui contribuent aussi à booster le moral des bénévoles ! « *C'est vrai, la perspective des JOP, c'est très motivant, souligne Dama, secouriste lors d'un test event de VTT cross-country qui s'est déroulé en septembre à Elancourt. Il y a une vraie effervescence, on se dit, oui, nous aussi on y sera, on y aura un rôle* ». Un rôle essentiel, même.

66

Les JOP, c'est comme 40 Coupes du monde en même temps !

22

Acteur des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris 2024, la Croix-Rouge française a préparé très en amont son implication dans les dispositifs de secours des différents sites olympiques. Véritable challenge organisationnel, cet événement est aussi - et surtout - un moment de partage et de joie pour nos bénévoles. Florent Vallée, directeur de l'Urgence et des opérations, nous explique tout.

COMMENT LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE EST-ELLE IMPLIQUÉE DANS L'ORGANISATION DES JOP ?

Nous serons sur 34 sites de compétition et d'entraînement, soit 993 dispositifs prévisionnels de secours (DPS), ainsi que sur les cérémonies d'ouverture et de clôture. Mais de nombreux autres dispositifs vont encore s'ajouter : « fan zones », accueil de la flamme olympique, etc. Il faudra faire preuve d'adaptation ! Heureusement, nous ne sommes pas seuls. La Croix-Rouge est mandataire d'un groupement avec quatre autres associations : la Fédération française de sauvetage et de secourisme, l'Union nationale des associations de secouristes et sauveteurs, l'Ordre de Malte et les secouristes français de la Croix-Blanche. Ceci permet de nous répartir les sites en fonction de nos expériences.

C'EST UN CHALLENGE OPÉRATIONNEL ?

C'est d'abord un défi organisationnel ! On estime à 600-700 le nombre d'intervenants mobilisés chaque jour sur les JO, et entre 300 et 350 pendant les JOP. À titre de comparaison, le Marathon de Paris, qui est l'un de nos plus gros dispositifs, nécessite 500 secouristes sur une seule journée. Les Jeux, c'est un peu comme 40 Coupes du monde en même temps ! Mais, effectivement, c'est aussi un challenge opérationnel. Nous devons assurer une réponse de sécurité civile à la hauteur de l'événement tout en étant en capacité de gérer des crises susceptibles de se produire en même temps. L'été est aussi la période des festivals, des ferias, etc. mais aussi d'éventuelles situations d'exception : vagues de chaleur, méga-feux...

QUEL EST L'ÉTAT D'ESPRIT DES BÉNÉVOLES ?

On peut déjà percevoir un engouement des volontaires pour ces événements historiques. Mais le défi va être de tenir dans la durée et de maintenir la mobilisation. Notre principal objectif, c'est que tous les territoires puissent participer à leur mesure à ces événements et soient heureux d'y être. Ceux qui ont vécu les Jeux d'Albertville en 1992 en parlent encore ! C'est un événement fédérateur qui suscite des rencontres, des moments de partage extrêmement forts !



Jinette : fausse tempête, vrai exercice de crise

Le 25 novembre 2023 s'est tenue la première édition de la Journée nationale d'exercice (JNEX). Derrière cette opération, un enjeu de taille : savoir faire face de manière coordonnée et efficace à des crises d'envergure. Une manière pour nous de contribuer à une société plus résiliente.

Les crises se succèdent et s'intensifient depuis plusieurs années, accentuées notamment par les changements climatiques. Dans la nuit du 24 novembre 2023, la tempête Jinette frappe la France. Les dégâts sont considérables. On déplore plusieurs milliers de blessés et des dizaines de milliers de personnes déplacées ! Scénario fictif, heureusement, mais ultra-réaliste.

La journée a été pensée comme **un exercice grandeur nature pour nous préparer collectivement à faire face à des crises de grande ampleur**, avec des scénarios différents selon les lieux. Des volontaires de la Croix-Rouge française, venus de plus de 50 départements, ont répondu à l'appel. Chacun a reçu des alertes météo fictives : une tempête a traversé toute la France métropolitaine, ainsi que la Guyane, la Martinique et La Réunion, en provoquant d'énormes dégâts ; un séisme est survenu en Martinique, tandis qu'un épisode caniculaire frappe l'Île-de-France le jour de l'ouverture des Jeux olympiques de Paris.

Au Centre opérationnel national situé au siège de la Croix-Rouge française, à Montrouge, les volontaires se sont réunis pour coordonner les opérations et faire le lien avec les territoires. Mise en place de cellules arrière départementales, de centres d'accueil d'urgence, de dispositifs de secours aux sinistrés, organisation d'une cellule de crise, lancement d'un appel à dons... Autant d'étapes

et d'actions « habituelles » en cas de catastrophe, émaillées de nombreux incidents qui sont venus donner du fil à retordre aux équipes : une tribune qui s'effondre en plein JO, des malaises, des mouvements de foule, une demande de renforts dans les gares et même un décès...

Un peu exagérée cette accumulation de catastrophes, non ? « *Oui, les événements s'enchaînent plus vite que dans la réalité, mais cela permet de tester nos réflexes et nos procédures*, explique Yannick Larroche, chef des opérations au Centre opérationnel national. *On teste ici ce qui marche et ce qui a besoin d'être amélioré.* » Tout l'enjeu est d'être à la hauteur dans la gestion de la crise, quel que soit le scénario qui se déroulera peut-être malheureusement un jour « en vrai ». Pour cela, il faut s'entraîner, se préparer. Exercice réussi pour cette première édition. La JNEX sera amenée à se renouveler tous les ans.

Le chiffre à retenir

73 222

C'est le nombre de personnes formées à la Prévention et aux secours civiques de niveau 1 (PSC1) en 2023.



Pas de pause pour les premiers secours

En matière de gestes de premiers secours, la France est la mauvaise élève de l'Europe avec environ 40% des Français formés. Pour pallier ce manque, nous menons une politique active de sensibilisation en nous déplaçant au plus près des Français, notamment sur leurs lieux de vacances. Exemple en 2023 avec nos deux opérations phares : « L'Été qui sauve » et la Journée mondiale des premiers secours.

Le saviez-vous ?

La Journée mondiale des premiers secours (JMPS) a été instaurée en 2000 par la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Elle est célébrée depuis, chaque année, partout dans le monde, en septembre.

Sensibiliser les citoyens aux premiers secours en leur proposant une formation spontanée sur leurs lieux de passage? C'était tout l'enjeu de « L'Été qui sauve », qui s'est déroulé du 1^{er} juillet au 8 septembre 2023, et de la Journée mondiale des premiers secours (9 septembre 2023).

À travers toute la France, nos bénévoles se sont mobilisés par milliers. Que ce soit sur un parking, dans un parc, ou encore sur la plage, ils ont posé leurs tentes, leurs mannequins, leurs défibrillateurs, pour former le public aux gestes qui sauvent et aux situations à risques.

« *Le massage cardiaque, l'usage du défibrillateur, ne sont pas réservés aux secouristes! Quand on va à la rencontre des gens sur leurs lieux de vacances, on leur explique que ce sont des gestes accessibles à tous!* », souligne Philippe, secouriste qui est intervenu cet été à Ploemeur dans le cadre de « L'Été qui sauve ». Et pour sensibiliser les citoyens, les bénévoles ne se limitent pas aux outils traditionnels du secouriste. **Mises en situation, quiz, « escape games » mais aussi casques de réalité virtuelle... Cet été, ils ont rivalisé d'imagination pour mieux former et ce, quel que soit l'âge.** « *Je veux lui apprendre les gestes de secours le plus tôt possible* », explique ainsi Camille, maman de Marius, 3 ans, qui a été sensibilisé aux risques d'accidents de la vie courante à l'aide de jeux pensés pour les tout-petits. Pour Bruno, formateur à Amiens, ce type d'évènement est en effet « *l'occasion de s'adresser à tous les âges et de varier les formats de sensibilisation* ».

Conduire à une société plus sûre et plus résiliente, où chacun possède les connaissances nécessaires pour apporter une aide vitale en cas de besoin, c'est l'enjeu auquel nous tentons de répondre à travers ces opérations. Le citoyen est en effet le premier maillon de la chaîne de secours dans 9 situations d'urgence sur 10. Raison pour laquelle nous nous sommes fixé l'objectif ambitieux de former 80 % des citoyens français.



À l'inter- national

Quand l'exception devient la norme




Entre conflits et catastrophes d'origine naturelle, les périodes de répit ont été rares en 2023.

Le Mouvement Croix-Rouge et Croissant-Rouge reste plus que jamais engagé en Ukraine où la situation semble inextricable, alors que la guerre va entrer dans sa troisième année. L'impasse également au Proche-Orient, où une nouvelle escalade de violence défie les règles de la guerre et du droit international humanitaire.

Quand les armes ne tuent pas, ce sont les éléments naturels qui frappent et se déchaînent. Des séismes d'une ampleur inouïe ont dévasté coup sur coup la Turquie et la Syrie, puis le Maroc. Le Malawi, Madagascar et le Mozambique ont, quant à eux, été soufflés par des vents d'une violence sans précédent tandis que la Libye affrontait des pluies diluviennes.

Sur toutes ces crises, nous avons répondu à l'urgence. Et là où les besoins restent immenses, la solidarité Croix-Rouge ne faiblit pas.



A woman wearing a beige headscarf and a red dress with white sunburst patterns is sitting amidst a pile of rubble. She has a distressed expression, with her hand near her face as if crying. The background is filled with debris, suggesting a scene of destruction.

SÉISME AU MAROC : L'EAU ET L'HYGIÈNE, ENJEUX DE SURVIE DANS LES MONTAGNES

Le 8 septembre, vers 23 heures, le Maroc est plongé dans l'horreur en quelques secondes. Un puissant séisme suivi d'une forte réplique vient de frapper la région du Haut-Atlas et de Marrakech. Le bilan est lourd (près de 3 000 morts et 5 700 blessés) et les dégâts considérables.

Dès le lendemain, nous lançons un appel à dons pour soutenir les actions de secours du Croissant-Rouge marocain.

Dans les semaines qui suivent, nos équipiers de réponse aux urgences vont se relayer dans les montagnes de l'Atlas, particulièrement impactées.

Wépicentre du séisme se trouvait à 70 km de la ville de Marrakech, au cœur des montagnes du Haut-Atlas.

Des zones difficiles d'accès, loin des villes, où de nombreux petits villages (appelés douars) se sont en partie effondrés. En lieu et place des maisons de briques se dressent désormais des tentes pour héberger les habitants.

C'est dans les trois provinces d'Al Haouz, Chichaoua et Taroudant que 25 équipiers de réponse aux urgences (ERU) spécialisés en eau, hygiène et assainissement (WASH) vont se relayer au fil des semaines.

Le 16 septembre, Thibaut, chef d'équipe ERU WASH, est le premier volontaire envoyé sur place pour travailler avec le Croissant-Rouge marocain et faire un état des lieux des dégâts et des besoins dans les provinces d'Al Haouz et de Chichaoua.

Un premier site pilote est établi dans le douar de Tagardit, peuplé d'environ 250 habitants, pour tester la pertinence du projet, en vue de le dupliquer à d'autres douars. Il faut soit réhabiliter

les réseaux d'eau, soit créer de nouveaux points d'eau ensevelis sous les gravats ou détruits, traiter l'eau contaminée des puits... bref, **redonner aux communautés un accès sûr à l'eau**. Une priorité vitale pour ces populations isolées. En complément, la Croix-Rouge suédoise se charge d'installer des douches et des latrines.

Travailler en étroite collaboration avec les communautés

Sur chaque site, il faut trouver des solutions alternatives adaptées aux particularités du village et aux besoins spécifiques des habitants qui sont d'ailleurs pleinement associés aux travaux. Ce travail avec les communautés prend ici tout son sens car, en plus des infrastructures mises en place, la population doit aussi être sensibilisée aux questions d'hygiène, de gestion des déchets et de l'entretien du matériel. L'objectif étant de **mettre en place des dispositifs pérennes, dans un souci d'entretien du matériel et de respect de l'environnement et de la santé des populations**.

Au cours des 5 rotations d'ERU qui se sont succédé, nous sommes ainsi intervenus dans une vingtaine de douars. Cette mission a été menée en collaboration avec les autorités locales et le Croissant-Rouge marocain. Et à présent que la phase de réponse à l'urgence est passée, une délégation Croix-Rouge française a été ouverte début 2024 au Maroc, dans le but de développer des projets complémentaires sur le long terme. Notre objectif est de renforcer les capacités du Croissant-Rouge marocain, notamment dans le domaine des premiers secours et de la santé mentale.

Solidarité avec le Maroc

Dès le 9 septembre, au lendemain du séisme, nous avons lancé un appel à dons afin de contribuer aux actions de secours, dans le cadre de la réponse du Mouvement Croix-Rouge et Croissant-Rouge. Grâce à la générosité des Français, nous avons immédiatement envoyé 74 tonnes de couvertures, tentes, kits d'hivernage, d'hygiène et de premiers secours. De quoi faire face au plus vite aux besoins essentiels.

Par ailleurs, M6 a organisé une soirée spéciale « Tous Avec Le Maroc » le 13 septembre, en partenariat avec la Croix-Rouge française, au profit du Croissant-Rouge marocain. Ce concert caritatif a réuni de nombreux artistes au Dôme de Paris (Palais des sports).



Conflit en Ukraine : envisager la paix, même en pleine guerre

Le 24 février 2023, la guerre en Ukraine est entrée dans sa deuxième année. Tandis qu'en France l'afflux de réfugiés s'est tari, nos actions se concentrent désormais sur des dispositifs d'insertion et d'accompagnement pour celles et ceux qui sont restés, espérant reconstruire leur vie ici. En Ukraine et chez ses voisins, les besoins restent immenses. La mobilisation internationale, essentielle, est intacte.

Null ne sait quelle sera l'issue de ce conflit. Face à des besoins énormes dans tout le pays, les volontaires de la Croix-Rouge ukrainienne font preuve d'une détermination sans faille. La mobilisation du Mouvement ne faiblit pas non plus. En plus du CICR* et de la FICR**, pas moins de seize sociétés nationales sont toujours présentes en Ukraine et dans les pays limitrophes, dont la Croix-Rouge française qui a ouvert trois délégations à Kyiv, la capitale ukrainienne, en Roumanie et en Moldavie.

Développer les premiers secours

Dans ces trois pays, nous nous sommes engagés à aider les sociétés nationales à développer leurs activités de formation aux premiers secours, secteur dans lequel nous sommes reconnus pour notre expertise. Nous aidons ainsi la Croix-Rouge ukrainienne à monter trois centres de formation d'ici 2025, à développer les formations en e-learning et celles adaptées aux personnes en situation de handicap. Un besoin lié aux nombreux blessés de guerre. En Roumanie et en Moldavie, nous formons les volontaires aux premiers secours en situation de guerre. Nous avons adapté notre manuel des premiers secours à ces deux pays, dans le but de rendre leurs Croix-Rouge autonomes.

La santé, autre volet prioritaire

L'un de nos projets phares consiste à accompagner la Croix-Rouge ukrainienne dans la création de la première école d'infirmières du pays. Celle-ci devrait ouvrir fin 2024 à Kyiv. Ce projet vise à pallier le manque de professionnels de santé en Ukraine.

En Roumanie, nous poursuivons le programme de « Caravane de santé » avec la Croix-Rouge roumaine. Six centres de santé et un dispositif mobile proposent des soins médicaux gratuits et un soutien psychosocial aux réfugiés et à la population la plus vulnérable.

Là encore, la stratégie de la Croix-Rouge française est la même : répondre aux urgences multiples, tout en développant des projets au long cours pour renforcer les capacités des Croix-Rouge et contribuer à la résilience de la population.

Pendant ce temps-là, en France

Après l'accueil massif de réfugiés dans les mois qui ont suivi le début du conflit, nous poursuivons aujourd'hui l'accompagnement de celles et ceux qui ont choisi notre pays comme terre d'accueil. Nous les aidons à reconstruire leur vie, à s'insérer au mieux et à guérir leurs blessures souvent invisibles. Cela passe par de l'aide au logement et aux démarches administratives et par des cours de français. La Présente, notre centre d'hébergement de Thônes, en Haute-Savoie, accueille ainsi 150 ressortissants ukrainiens à qui l'on propose, en plus d'un toit et d'un environnement sécurisant, des cours de Français langue étrangère (FLE) et une aide pour trouver du travail. Autre exemple à Amiens, où nous proposons des cours de FLE gratuits.

*Comité international de la Croix-Rouge

**Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

66 Un redémarrage complet

Volodymyr, sa femme et ses trois enfants sont arrivés en France en 2022, quelques mois après le début de la guerre. Installés à Thônes, en Haute-Savoie, ils avancent pas à pas dans leur nouvelle vie.

Nous avons vécu dans une pièce de 15 mètres carrés pendant un an, ce qui nous a permis de nous poser et de retrouver rapidement du travail. Ma femme et moi travaillons dans une usine de meubles. Aujourd'hui, nous avons obtenu un logement social. Pour nous, c'est un redémarrage complet. C'est dur, parfois, mais ce qui me rend heureux, c'est la joie de mes enfants.



Escalade de violence en Israël et à Gaza



Le 7 octobre 2023, le Hamas lance une série d'attaques coordonnées depuis Gaza vers les zones frontalières d'Israël. Dans cet assaut, 1 160 personnes sont tuées côté israélien et 250 personnes prises en otage. En représailles, les autorités israéliennes déclenchent des attaques terrestres massives à Gaza. Une riposte qui se transforme en conflit armé. Un conflit qui s'enlise au prix de dizaines de milliers de vies et en dépit des appels à l'arrêt des hostilités de la part des organisations humanitaires et de la communauté internationale.

Les civils sont les principales victimes de ce conflit, en Israël comme dans les territoires palestiniens occupés. Selon le gouvernement israélien, 129 personnes sont encore détenues par le Hamas au 1^{er} janvier 2024. Des accords politiques ont permis la libération de 110 otages. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), présent en Israël et dans les territoires occupés depuis 1967, ne cesse d'appeler à leur libération inconditionnelle, ainsi qu'à l'arrêt des hostilités pour garantir un espace humanitaire sûr et durable à Gaza.

À Gaza, les morts et les pénuries s'accroissent

Manque de nourriture, d'eau potable, de soins, de médicaments, d'abris, de sécurité. La situation humanitaire à Gaza est désastreuse. Selon le ministère de la Santé à Gaza, **27 700 Palestiniens sont morts depuis le début des hostilités**¹. Déplacées en plusieurs vagues du nord, 1,4 million de personnes se massent désormais dans le sud, à la frontière égyptienne. La ville de Rafah est l'unique lieu de passage autorisé pour une aide humanitaire qui entre au compte-goutte. Elle est coordonnée par le Croissant-Rouge égyptien qui accueille également les personnes évacuées de Gaza et assure le transfert des blessés vers les hôpitaux. Le Croissant-Rouge palestinien, quant à lui, assure entre autres la distribution de l'aide reçue ainsi que tous les secours d'urgence.

Sur le terrain, les volontaires de notre Mouvement ne sont pas épargnés par ces violences. **22 membres de notre réseau ont perdu la vie en accomplissant leurs missions**². Parmi eux, 18 volontaires du Croissant-Rouge palestinien et 4 du Magen David Adom³ en Israël. **Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge** soutient financièrement les opérations du Magen David Adom en Israël, du Croissant-Rouge palestinien, du Croissant-Rouge égyptien et du CICR, principalement. Ces fonds ont permis d'acheminer des tonnes de produits de première nécessité (eau, fuel, médicaments, matériel de chirurgie, kits d'hygiène, kits cuisine, bâches, etc.) au cours des premières semaines, d'effectuer des transferts monétaires et de soutenir les infrastructures de santé à Gaza comme en Égypte.

Nous participons au financement de ces opérations. Du 9 au 13 octobre, 90 volontaires d'Île-de-France ont participé à la cellule de réponse téléphonique mise en place par le Centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, faisant le lien entre les familles en France et en Israël. Un dispositif d'accueil, de soutien psychologique et de premiers secours des personnes rapatriées a par ailleurs été déployé à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle.



Près de 160 000 tonnes

d'aide humanitaire (toutes organisations confondues) ont pu être acheminées dans Gaza à partir de Rafah, dont :

Plus de 111 tonnes

de denrées alimentaires

Près de 23 tonnes

de fournitures médicales

32,6 tonnes

de matériels de secours



1. Source : ministère de la Santé palestinien
2. Bilan au 20 avril 2024
3. Société nationale israélienne

PP

Même dans le chaos, le droit international doit être respecté

En signant les Conventions de Genève, **les États se sont engagés à épargner et à protéger les civils dans les conflits**, à les distinguer des militaires. Le Droit international humanitaire (DIH) n'est donc pas une option, c'est une obligation. Il protège les civils, les plus faibles, et garantit une aide humanitaire inconditionnelle.

Aucune cause ni aucune circonstance ne peut justifier que des civils soient pris délibérément pour cibles.

Ainsi, depuis le 7 octobre 2023, le CICR demande sans relâche un droit de visite aux otages détenus par le Hamas et aux personnes détenues par Israël, et la garantie d'un espace humanitaire sûr et durable à Gaza, en maintenant un dialogue constant avec les parties au conflit et les pays tiers pouvant avoir une influence dans cette crise.

Nous avons ce rôle très particulier d'interposition entre les belligérants pour faire valoir des questions strictement humanitaires. Nous n'intervenons pas dans des négociations politiques.

99

Frédéric Joli,
porte-parole du CICR Paris

Propos recueillis en novembre 2023

Ailleurs dans le monde

Séismes, phénomènes climatiques extrêmes, conflits... l'année 2023 a été marquée par une série de catastrophes absolument dévastatrices. Notre Mouvement international a été de toutes les crises, en solidarité avec les Croix-Rouge et Croissant-Rouge locaux.



« On ne peut imaginer un tel désastre sans l'avoir vu de ses propres yeux ».

Violent séisme en Turquie et Syrie

Le 6 février, un puissant séisme, suivi par 1 200 répliques, frappe le sud de la Turquie et le nord de la Syrie. Le bilan s'élève à plus de 57 000 morts dans ces deux pays. « On ne peut imaginer un tel désastre sans l'avoir vu de ses propres yeux », déclare Nathalie Smirnov, la directrice générale de la Croix-Rouge française, lors de son déplacement à Gaziantep en mars. Le Mouvement international s'est engagé à aider les Croissant-Rouge turc et arabe syrien sur le long terme. De notre côté, nous avons lancé un appel à dons, ce qui nous a permis d'envoyer dans l'urgence 500 tonnes de matériel en Turquie.

Également présents en Syrie, nous soutenons les communautés sinistrées aux côtés du Croissant-Rouge arabe syrien, en rétablissant l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement et en renforçant la promotion de la santé. Au nord du pays, dans les camps palestiniens, nous achetons des équipements médicaux pour deux centres de santé gérés par le Croissant-Rouge palestinien.



Le « monstre » Freddy frappe Madagascar, le Mozambique et le Malawi

C'est le cyclone le plus long et le plus puissant jamais observé. Dans sa course folle, Freddy frappe à deux reprises Madagascar et le Mozambique, avant de s'abattre sur le Malawi, le 12 mars. Cette catastrophe fait plus de 500 morts, 800 blessés et entraîne le déplacement de 500 000 personnes (bilan au 23 mars). Le Mouvement international Croix-Rouge Croissant-Rouge lance immédiatement un appel d'urgence pour répondre aux besoins multiples en abris, santé, eau, hygiène et assainissement.

Nos équipes médicales de réponse aux urgences (ERU) vont se relayer durant 2 mois sur le terrain, en déployant une clinique mobile pour soigner les populations touchées. Notre Plateforme d'intervention régionale de l'océan Indien (PIROI) soutient quant à elle les actions de la Croix-Rouge malgache et de la Croix-Rouge du Mozambique, à travers un apport en ressources humaines et en matériel.

Le Tchad au secours des réfugiés soudanais

Depuis 2023, l'Est du Tchad enregistre un afflux considérable de réfugiés fuyant la crise soudanaise. Les besoins humanitaires sont immenses. La Croix-Rouge française et la Croix-Rouge du Tchad ont mis en place des points de services humanitaires pour les accueillir dignement et les soigner.

Rapatriements des Français du Niger

Six jours après le coup d'État contre le président du Niger, fin juillet, et en raison des tensions qui règnent à Niamey, le gouvernement décide d'évacuer plusieurs centaines de ressortissants français. Une quarantaine de bénévoles d'Île-de-France sont chargés de les accueillir et de leur apporter un soutien psychologique à l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle. Ils sont autant à appuyer le dispositif de réponse téléphonique au Centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

Tempête Daniel en Libye

Après avoir balayé la Grèce, la Turquie et la Bulgarie, faisant au moins 27 morts, Daniel se transforme en dépression semblable à un cyclone. Le 10 septembre, il sévit dans l'est de la Libye. Plusieurs villes sont coupées du monde, suite aux pluies diluviennes et aux coulées de boue dévastatrices. On parle de plusieurs milliers de morts et disparus, dès les premières heures. Nous avons soutenu financièrement les activités en eau et en santé du CICR ainsi que l'envoi de biens de première nécessité via la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

UNE TRANSFORMATION EN ACTION





A man with grey hair, wearing a firefighter's uniform, is smiling. He is wearing a red and grey jacket with a patch that says 'ACTION SOCIALE'.

L'HEURE DES CHOIX

Face aux crises qui se multiplient et qui nous obligent à nous remettre en question, jamais nous n'aurons autant réfléchi sur nous-mêmes et nos actions.

Nouvelle organisation en filières, réforme de notre stratégie « aides matérielles », développement d'axes stratégiques pour lutter contre les exclusions, lancement de notre projet éducatif, réalisation de notre bilan carbone ou encore création d'une charte d'accueil de nos publics... 2023 est l'année des grandes transformations.

On vous explique tout.

2023 : une association en (r)évolution

Bienvenue aux nouvelles filières !

624 établissements et services. Près de 16 000 salariés. Et désormais 7 filières pour les rassembler et les piloter autour d'expertises métiers et de publics aux besoins spécifiques : Sanitaire, Croix-Rouge Compétence (formation), Personnes en situation de handicap, Personnes âgées – Domicile, Petite enfance, Protection de l'enfance et Lutte contre les exclusions.

Initiée en novembre 2022 et déployée tout au long de 2023, cette nouvelle organisation de nos activités représente l'une des transformations les plus structurantes qu'ait connues notre association cette année. Anciennement pilotés à la maille régionale, toutes filières confondues, les établissements sont désormais managés par grands secteurs d'activité, du national au local. Cela muscle leur capacité à surmonter les défis qui se dressent devant eux : inflation et réformes des politiques publiques qui imposent de revoir les modèles en profondeur, mais aussi crise de l'attractivité des métiers du « Prendre Soins », qui nécessite de repenser l'expérience de travail, au plus près de la singularité de chaque métier.

Cette structuration par filière est aussi un moyen de faire vivre notre ADN commun, d'harmoniser notre promesse sur tout le territoire et de créer des ponts entre nos activités. Ainsi, un même engagement et une même exigence en termes de professionnalisation et de gestion rassemblent les filières.

Un enjeu crucial en période de crise et de transformation profonde de notre société.

« De l'enfance à la vieillesse, nos établissements couvrent tout le cycle des vulnérabilités d'une vie, souligne Claudy Jarry, directeur général adjoint, et nous avons le devoir de répondre présent. »

Un premier bilan d'étape est prévu en 2024.

5 axes stratégiques pour lutter contre les exclusions

Saturation de l'hébergement d'urgence, difficultés d'accès au logement social et privé, année record pour la demande d'asile et persistance des inégalités dans l'accès aux soins... notre association constate, cette année encore, une hausse notable des situations de détresse sociale, médicale et psychique.

Comme chaque année, les volontaires de la filière Lutte contre les exclusions (2166 salariés et 9700 bénévoles) se mobilisent pour répondre aux besoins des plus vulnérables en couvrant un champ très large d'intervention : maraudes et lieux d'accueil de jour, hébergement d'urgence et de réinsertion sociale, accueil des demandeurs d'asile et réfugiés, dispositifs médico-sociaux, accompagnement vers et dans le logement, etc.

Face à l'explosion des besoins et à des politiques publiques mouvantes, nos équipes ont décidé de mener une réflexion en profondeur visant à partager une même ambition pour la lutte contre les exclusions.

Tout au long de l'année 2023, les directeurs et responsables d'activités ont travaillé à la construction de **5 axes stratégiques forts : promouvoir et défendre les droits des personnes, renforcer l'accompagnement en santé, favoriser l'accès au logement et améliorer l'hébergement, décloisonner l'intervention sociale et placer les personnes accueillies au cœur de nos actions.**

Ces orientations stratégiques permettront de consolider nos modèles organisationnels et de poursuivre la dynamique de développement de nos actions, tout en soutenant la qualité de nos interventions. Ce qui, en 2023, comme pour les années qui suivront, est plus que jamais une urgence sociale.



Aides matérielles : vers la création de lieux d'accueil et de soutien

L'année 2023 aura aussi été l'occasion de repenser notre stratégie « aides matérielles ». Avec une augmentation de 22 % des demandes en 2022, qui reste à ce même niveau en 2023, notre association constate un nombre toujours aussi important de Français en difficulté. La part des jeunes (15-25 ans) est en augmentation. Pour mieux accompagner ces publics fragiles, nous avons transformé nos points de distribution d'aides vestimentaire et alimentaire en **véritables lieux d'accueil, dédiés à l'écoute et à la sortie de la précarité**.

Ainsi, **nos boutiques solidaires Chez Henry**, qui ont ouvert deux nouveaux points de vente cette année à Lille et à Rennes, continuent d'essaimer sur le territoire français. Elles proposent des vêtements de seconde main de qualité mais visent également la rencontre et la mixité. Chez Henry, on ne passe pas seulement acheter une jolie pièce à petit prix, on s'engage aussi comme bénévole, on accueille des publics en difficulté, et on organise des événements à l'échelle des quartiers. **Objectif : créer une communauté solidaire, écologique et engagée.**

Côté **aide alimentaire**, nos lieux de distribution font peau neuve pour devenir des structures conviviales, où les personnes accompagnées sont accueillies dans une démarche globale de relèvement. **De nombreuses activités y sont ainsi organisées : ateliers cuisine, repas solidaires, jardins partagés...** La nature des denrées proposées évolue également : une place plus importante est désormais accordée aux produits issus de circuits courts et locaux pour une alimentation de qualité et durable pour tous.

Comment accueillons-nous nos publics ?

En 2023, nous avons lancé une consultation nationale auprès de nos volontaires et des publics que nous accompagnons pour évaluer la qualité et la spécificité de notre accueil. Près de 500 personnes ont répondu, des groupes de travail se sont constitués, et de cette réflexion a émergé une charte définissant notre culture de l'accueil.

Elle se traduit par **7 engagements** :

- **être joignable** et faciliter la venue de nos publics,
- **expliquer** les services que nous proposons,
- **offrir** des moments de répit, dans des espaces agréables et conviviaux,
- **accueillir** avec chaleur, bienveillance et sans jugement,
- **prendre le temps** d'écouter et de comprendre, en toute confidentialité,
- **apporter** une première réponse adaptée,
- **respecter** les choix et les besoins de nos publics afin qu'ils puissent être acteurs de leurs parcours.

Place aux jeunes !

Depuis une quinzaine d'années, notre association mène une politique en faveur de l'engagement et de la participation des jeunes. Reconnaître leur capacité à agir, l'encourager et la valoriser, tout en transmettant des valeurs qui nous sont chères, c'est le cœur de notre mission. On dit les jeunes individualistes, peu intéressés par la citoyenneté ? Quelques exemples en 2023 qui prouvent tout le contraire !

Option Croix-Rouge : l'apprentissage par l'action

À partir de quel âge peut-on devenir un citoyen engagé ?

Dès 6 ans ! Avec l'Option Croix-Rouge, nous proposons aux structures éducatives d'accompagner leurs élèves dans la sensibilisation à nos principes et missions Croix-Rouge mais aussi dans la création de leurs propres projets solidaires. Ce programme s'adresse aux jeunes de 6 à 25 ans, **dès le niveau primaire et jusqu'à l'enseignement supérieur**. En 2023, grâce à **130 Options Croix-Rouge** dont 14 rien qu'en Martinique, nous avons accompagné **près de 4 000 jeunes** dans leurs projets : journée interculturelle à Annecy, sensibilisation à l'accès à l'eau potable à Orthez, ateliers de jardinage avec des seniors à Fort-de-France...

Des actions qui permettent de partager des valeurs fortes mais aussi de gagner en confiance et de découvrir la force de l'engagement collectif !

Un festival dédié exclusivement à l'engagement des jeunes

L'engagement collectif était également le maître mot de notre **Festival Jeunes et Engagés**, dont la quatrième édition s'est tenue à Montrouge les 16 et 17 septembre 2023. Au programme : des ateliers, des tables rondes, des animations, etc. Un moment fédérateur qui a permis aux **600 participants** - bénévoles, salariés, apprenants, personnes accueillies dans nos établissements - de s'informer, de partager leur expérience et de s'exprimer sur les actions qu'ils souhaiteraient voir se développer au sein de notre association. Enfin, ces deux journées ont été l'occasion de lancer la première édition du Prix jeunesse, distinction attribuée à un jeune en remerciement de son engagement, qui récompense les plus belles initiatives de l'année et valorise la diversité de nos talents. Au total, ce sont **111 Prix jeunesse**, dont **14 dans les Outre-mer**, qui ont été décernés.

Alors ? Pas engagés les jeunes ?



L'éducation, un droit fondamental

Parce que le partage de savoirs permet à chacun de **déployer son potentiel** et de trouver sa place au sein d'une communauté, nous considérons l'éducation comme un droit humain fondamental et ce, **tout au long de la vie**. Élaboré en 2023, **notre projet éducatif** rappelle cette vision et nous guide dans toutes nos actions, aussi bien bénévoles qu'au sein de nos établissements. Il s'appuie sur

10 repères : le devoir d'humanité, l'éducation par l'action, la résilience, l'éducation tout au long de la vie, la confiance dans le potentiel de chacun, l'éducation au service du collectif, la bienveillance, le lien avec les familles, les approches partenariales innovantes, et enfin, le maintien de l'accès à l'éducation pour tous, y compris en période de crise et de guerre.

Plus d'infos sur :

<https://www.croix-rouge.fr/actualite/le-projet-educatif-de-la-croix-rouge-francaise>



La Croix-Rouge fait son bilan (carbone) !

Chiffres clés

40 sites pilotes ont réalisé en 2023 leur bilan carbone et défini leur plan d'actions de réduction.

Pour la Croix-Rouge, l'objectif est de réduire de **5%** par an ses émissions.

Près de **40%** des actions à mener sont de la conduite du changement pour faire évoluer nos pratiques : optimiser les déplacements, développer les repas végétariens, réduire les achats de fournitures, réduire les déchets, etc.

Atelier « 2 tonnes » : réduire son impact carbone est un jeu d'enfant !

L'empreinte carbone moyenne d'un Français est de 10 tonnes de CO². L'atelier « 2 tonnes » permet de découvrir des pistes d'action faciles à mettre en place pour ramener ce chiffre à seulement 2, que ce soit au travail ou à la maison. Cet atelier ludique est appelé à être déployé largement auprès de tous nos bénévoles et salariés.

Venir en aide aux autres n'exclut pas d'être soi-même vertueux. Depuis quelques années, notre association est engagée dans une démarche de transition écologique. L'année 2023 a été marquée par une étape importante : la réalisation de notre bilan carbone, préalable essentiel à toute action de réduction de l'empreinte environnementale. Explications avec Charlotte Sorin, responsable RSO et développement durable.

QU'EST-CE QU'UN BILAN CARBONE ?

À QUOI SERT-IL ?

C'est une étude qui permet d'estimer la quantité des gaz à effet de serre liée à nos activités. Nous prenons en compte nos émissions directes - transport, énergie -, comme nos émissions indirectes : déplacements, achats, etc. Le bilan permet de mesurer de manière précise où nous en sommes, pour ensuite définir des objectifs de réduction sur les différents postes.

QUE RÉVÈLE-T-IL ?

Sans surprise, un tiers de nos émissions est lié aux transports et notamment aux déplacements depuis le domicile des bénévoles ou des salariés vers leurs lieux d'activité. Le second gros poste est celui des « immobilisations », c'est-à-dire les émissions issues de la construction de nos bâtiments, de nos équipements, etc. Vient en 3^e position l'énergie, notamment sur les sites fonctionnant au fuel et au gaz.

QUELLES SONT NOS PISTES D'ACTION

À L'ÉCHELLE DE L'ASSOCIATION ?

Une quarantaine de structures pilotes ont déjà commencé à travailler sur un plan d'action de réduction de leur empreinte. Un groupe de travail se penche également sur la mobilité : comment modifier nos usages, adapter notre flotte de véhicules ? Grâce au bilan carbone, d'autres actions vont progressivement se mettre en place dès l'année 2024. C'est un travail sur le temps long, mais très fédérateur !



Des projets innovants et humains

t

out au long de l'année, nos volontaires ont donné naissance à des projets qui font la part belle au lien social, à l'autonomie et à la participation des publics que nous accompagnons.

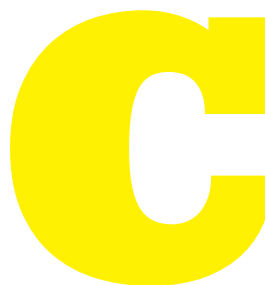
Des projets innovants et humains qui repoussent les limites et mettent à mal les idées reçues pour permettre à chacun d'agir et d'exprimer son potentiel. Tour d'horizon de ces initiatives qui nous inspirent et nous rendent fiers.

La Rochelle : une Maison sport-santé ouverte à tous

Lauréat d'un appel à projets des ministères de la Santé et des Sports, le centre de soins médicaux et de réadaptation (SMR) Richelieu a été habilité Maison sport-santé en 2023. Accueil, information sur les offres d'activités sportives ou d'activités physiques adaptées (APA) sur la métropole de La Rochelle, réalisation de bilans d'évaluation si nécessaire, orientation... « La Maison sport-santé est ouverte à tous et participe à l'inclusion », souligne Jean-Charles Erny, son directeur. « L'objectif est de permettre à chacun de pratiquer une activité physique et sportive facteur de bonne santé, que l'on soit malade ou non. »

Expérimentation **AUTONOM :** des unités mobiles pour les patients souffrant de déformation articulaire

Dans le cadre d'une expérimentation Article 51 portée par la Croix-Rouge française, huit unités mobiles accompagnent les professionnels d'établissements médico-sociaux dans la prise en charge de l'hypertonie déformante acquise de leurs résidents.



Caractérisée par une déformation articulaire, l'hypertonie déformante acquise (HDA), entraîne des douleurs, plaies, perte de mobilité et est souvent associée à des difficultés dans les soins d'hygiène et d'habillage et parfois même à un déclin cognitif.

Les équipes soignantes sont souvent en difficulté face à cette pathologie qui est fréquente - l'HDA touche environ 22% des résidents en EHPAD et Unités de soins longue durée (USLD). Alors depuis 2023, le projet AUTONOM a été lancé dans le cadre d'une expérimentation nationale financée par la CNAM et portée par la Croix-Rouge française. Ainsi, des professionnels de huit établissements de santé (dont le Centre médico-chirurgical des Massues et le Centre de soins médicaux et de réadaptation Richelieu), constitués en unités mobiles, accompagnent les équipes de quelque **100 établissements médico-sociaux** - EHPAD et structures pour personnes en situation de handicap - dans la prise en charge de l'HDA de leurs résidents.

« ALLER VERS » : UNE NOUVELLE ORGANISATION POUR LA PRISE EN CHARGE DE L'HDA

« Habituellement, les soins imposent un déplacement à l'hôpital - un changement d'environnement fragilisant pour les personnes âgées. L'idée de ce projet c'est d'aller vers les patients et les équipes qui les accompagnent au quotidien », témoignent le Dr Carole Cheiney, médecin en médecine physique et de réadaptation, et Eva Guillot, ergothérapeute, membres de l'unité mobile des Massues à Lyon.

Nous avons aussi créé nous-mêmes des programmes d'APA. Quatre sont déjà en place - un pour les plus de 60 ans souffrant de maladies chroniques, un pour tous les publics avec maladies chroniques, un en santé mentale-obésité pour les 18-25 ans et un pour les personnes en post-cancer. L'activité physique régulière constitue aujourd'hui un traitement particulièrement recommandé en prévention santé », ajoute le Dr Julie Truchon, médecin au centre Richelieu.

Après avoir formé, sur site, les professionnels des établissements médico-sociaux, l'unité mobile inclut ensuite les résidents dans le projet - via des téléconsultations d'abord, puis des gestes thérapeutiques au cours de leurs vacations.

« Des moyens préventifs et curatifs existent mais sont souvent méconnus par le personnel soignant. Aller vers, c'est ainsi pouvoir accompagner les équipes en renforçant leurs compétences pour dépister et prendre en charge les résidents souffrant d'HDA. Cela permet également de faciliter l'accès aux soins de cette population âgée ou en situation de handicap » souligne le Dr Carole Cheiney.

Cette expérimentation de dimension nationale basée sur l'aller vers, inclut environ **7 000 résidents**. Elle permet de développer la prévention, le dépistage et le traitement de cette pathologie, tout en renforçant les compétences des soignants et en améliorant la qualité de vie au travail. Elle contribue également à renforcer la coordination et la collaboration entre les établissements sanitaires et médico-sociaux et à faire évoluer les pratiques.

Équipes autonomes : redonner le pouvoir d'agir aux professionnels

Afin de remettre du sens et de l'humain dans l'accompagnement à domicile, les professionnels de nos Services de soins infirmiers à domicile (SSIAD) sont de plus en plus nombreux à avoir bouleversé leurs habitudes pour adopter un fonctionnement en équipes autonomes.

En finir avec le fonctionnement hiérarchique des organisations, donner davantage de responsabilités et droit à l'initiative aux équipes, permettre de monter en compétences... Le fonctionnement en équipes autonomes est, mine de rien, un sacré défi !

Oui, cela impose de « *travailler sur soi pour oser se remettre en question et accepter le changement. En tant que cadre, il faut savoir lâcher prise... ne plus être dans la délégation mais dans le partage de missions* », témoigne Cécile Bruguet, infirmière coordinatrice au Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) d'Arras. Mais c'est une dynamique riche - « *une ligne de conduite commune qui valorise chacun dans son rôle* ».

Plus de 400 professionnels de 35 structures se sont déjà lancés dans l'aventure.

Épanouissement professionnel

« Moi, quand j'ai entendu parler du projet, je me suis dit enfin... Enfin on nous donne la chance d'entendre la parole du terrain. Celle qui émerge de la discussion d'équipe, de la solidarité. C'est important, pour nous et pour les personnes qu'on accompagne, car on est à leur contact au quotidien », sourit Aurélie Duquesne, aide-soignante à Fournes-en-Weppes.

Devenir référente sur un projet, gérer les tournées, les véhicules, élaborer les plannings, ou participer aux entretiens de recrutement... « ça fait du bien de se dire qu'on nous fait confiance. On se sent reconnu », ajoute Stéphanie Michez.

Le Repair Lab, ou le camion qui répare les cœurs et les objets

Aller à la rencontre de personnes en situation d'exil ou de grande précarité et les aider à réparer des vêtements ou des objets personnels, c'est la mission de notre Repair Lab humanitaire. Depuis juin 2023, ce camion-atelier de réparation se rend sur des lieux de vie informels, à Montpellier et à Lyon.

« Le Repair Lab est né de plusieurs constats partagés par les équipes qui interviennent en camps, squats, hébergements d'urgence... et les personnes qui y vivent », explique Louise Brosset, l'une des préfiguratrices du projet.

« Le parcours d'exil est un parcours difficile, souvent déshumanisant, durant lequel les rares effets personnels emportés se retrouvent endommagés. On a donc imaginé un espace ressource, où les personnes pourraient venir les réparer ». Ainsi est né le Repair Lab : à la fois véhicule utilitaire, laboratoire, café et atelier de bricolage.

Dès que le camion se gare à proximité de campements ou de baraquements, soit les volontaires vont au-devant de leurs occupants, soit ce sont eux qui viennent spontanément.



Les uns apportent des jouets, un vélo, un vêtement déchiré, un blouson dont le fermeture éclair ne fonctionne plus, des chaussures dont les semelles se décollent... Nos volontaires bricoleurs s'attèlent alors avec les propriétaires des objets à remettre en état, repriser, recoller...

Car la philosophie du Repair Lab, c'est apprendre, transmettre, faire ensemble. « Venir au Repair Lab permet aussi de se changer les idées, de rompre l'isolement. On peut venir simplement écouter de la musique, boire un café, discuter... On dit souvent que réparer, c'est aussi se réparer soi-même... », résume Louise. Des applications de traduction dans le téléphone ou des vidéos permettent de dépasser la barrière de la langue.

Et quand il s'agit d'aller à la rencontre de personnes vivant dans des endroits impossibles à atteindre avec le camion, sous des ponts par exemple, le Repair Lab se fait à pied ou à vélo, avec une grande caisse rectangulaire, dont le couvercle sert de planche à travailler ou à découper. Histoire d'aider partout et en toute circonstance.

Depuis sa création, le Repair Lab a accueilli 1 339 participants aux activités de réparation, au cours de 80 sorties sur 24 sites différents.



Saint-Martin : l'estime de soi au service de l'insertion sociale

Aux Antilles, depuis début 2023, le projet « Image de soi, lien et insertion sociale » a permis aux plus précaires, accompagnés par l'Équipe mobile d'intervention sociale (EMIS) de Saint-Martin, de vivre une expérience holistique pour **retrouver confiance en eux, et s'impliquer encore davantage dans leur accompagnement et leur projet de réinsertion.**

Au programme : ateliers photo pour se réapproprier son image et développer de nouvelles compétences ; ateliers de socio-esthétique pour prendre soin de soi... et créer ses propres produits cosmétiques ; ateliers *empowerment* pour se confronter à son parcours de vie, même difficile, et mettre en lumière ses compétences et objectifs ; art-thérapie ou travail sur la respiration et l'apaisement avec une psychomotricienne...

Plus de 60 personnes ont déjà bénéficié du projet. Comme Alexis, 22 ans, qui a trouvé sa voie en intégrant le Régiment du service militaire adapté (RSMA) de la Guadeloupe en fin d'année.

Ardita et Sey intègrent le CNLE !

Désirant apporter leurs savoirs issus d'expériences de précarité et s'impliquer dans le débat public, Ardita Lleschi et Sey Saidou participent à l'instance nationale qui guide le gouvernement sur les questions d'exclusion : le CNLE. Nous les accompagnons pour comprendre ce rôle et organisons matériellement et logistiquement leur participation. Une expérience nouvelle, qui entre pleinement dans notre engagement de faire participer les personnes que nous accompagnons aux décisions qui les concernent. Explications.

Le Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE) est une instance consultative et représentative des principaux acteurs institutionnels et associatifs impliqués dans la mise en œuvre de la lutte contre la pauvreté en France. Il est composé de 64 membres, dont la moitié de personnes concernées, dont Ardita Lleschi et Sey Saidou font partie depuis 2023.

Tous deux ont à cœur de s'en sortir et sont à l'aise à l'oral. Ils sont aussi familiers de la dynamique de démocratie participative. Le Pôle social du Gard et de l'Hérault qui les suit a en effet mis en place des lieux d'expression mensuelle pour les personnes hébergées. Souhaitant apporter leur expertise et porter la parole du groupe, ils se sont portés volontaires pour intégrer le CNLE. Un rôle qu'ils ont endossé avec enthousiasme... et aussi un peu d'appréhension.

Intégrer le CNLE suppose en effet de se rendre disponible pour aller à Paris, afin de participer aux réunions. Le 10 octobre 2023, ils sont allés à leur premier rendez-vous avec l'instance nationale. Au programme : deux jours de séminaires et ateliers, avant une dernière journée dédiée à l'assemblée plénière, en présence de la ministre des Solidarités et des Familles, Aurore Berger.

Qu'en ont-ils retiré ? Ils soulignent tous les deux à quel point cette participation était intéressante. « Cela a été une expérience formidable de partager avec la ministre quelques idées concernant la pauvreté en France », souligne Sey Saidou, enthousiaste. Tous les deux sont également convaincus : « C'est pour notre mieux », explique Ardita Lleschi qui met cependant en avant la difficulté de s'insérer dans un processus administratif : « Je n'ai pas toujours bien compris. » Cette participation, qui était aussi une première pour nous, nécessite sans doute encore quelques rodages. Rendez-vous à la prochaine assemblée, l'aventure ne fait que commencer !

Le houblon, vecteur d'inclusion

Depuis 2018, la houblonnière du Mystère des Faluns à Doué-la-Fontaine suscite l'émulation. De simple espace ombragé, le site est devenu une vraie ruche grâce à un partenariat entre la mairie, la brasserie des Fontaines et notre établissement et service d'aide par le travail (ESAT). La récolte de houblon a donné naissance à une bière, la Trihop(e). Un nom qui incarne ce partenariat à trois et, par phonétique, la notion d'espoir.

Lorsqu'elle prend son poste de responsable production et commercialisation de l'ESAT, en février 2020, Véronique Devaud-Sauvage s'interroge immédiatement sur l'utilisation potentielle du houblon. Elle convainc la gérante de la brasserie locale, Anne-Catherine, et la mairie, d'exploiter cette plante pour en faire de la bière. C'est ainsi qu'en septembre 2020 a lieu la première récolte. L'aventure se poursuit depuis et elle est encore plus belle, car le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) et l'Institut médico-éducatif (IME) de Martigné-Briand s'associent au projet. Ainsi, le 13 septembre 2023, 22 jeunes et adultes en situation de handicap, issus de ces trois établissements, participent à cette journée extraordinaire, encadrés par des moniteurs et éducateurs. Cueillette, ramassage, émondage, mise en bassin, tous se donnent à fond pour ensuite confier le fruit de leur récolte à des brasseurs professionnels.



« Ce n'est que du positif ! »

Le jour de la récolte est un jour de fête. Le travail est intense mais la satisfaction que les participants en retirent est encore plus forte. « Ça génère des interconnexions entre nos établissements, ça contribue à l'immersion des jeunes dans le monde du travail, ça bouscule le quotidien des ouvriers employés en ESAT... Ça montre aussi au public que l'on peut être « autrement capable », quel que soit son handicap. En somme, c'est de l'inclusion par l'échange », se félicite Véronique. « C'est pour ça que cette bière est une bière d'exception ». Et pour aller encore plus loin, les trois partenaires visent la certification bio !

Polyhandicap : innover pour favoriser l'autonomie

Parce qu'enfant, on a le droit d'aller à l'école, comme tout le monde, quel que soit son handicap. Parce qu'adulte, polyhandicap ou pas, on peut avoir envie de vivre « chez soi », la Croix-Rouge française innove. Focus sur deux initiatives, avec Virginia Billon, directrice de la filière Personnes en situation de handicap.

EN 2023, DEUX PLACES DE MAISON D'ACCUEIL SPÉCIALISÉE (MAS) « HORS LES MURS » ONT OUVERT À LILLERS (PAS-DE-CALAIS). QU'EST-CE QUE C'EST ?



Il s'agit d'un appartement, pour deux personnes, situé à 500 mètres de notre MAS Famille Charles, qui a permis à deux adultes de sortir de l'établissement. Cela paraît tout simple... c'est pourtant une vraie révolution - y compris pour les équipes. Car historiquement, l'accueil en structure médico-sociale est la seule réponse que l'on offrait aux personnes vivant avec un polyhandicap. Or on peut avoir envie d'autre chose !

Dans cet appartement, ces personnes sont vraiment chez elles, libres de leur temps, de leurs envies. Oui, elles continuent à être accompagnées pour les besoins du quotidien ; oui elles participent, si elles en ont envie, aux activités de la MAS Famille Charles, avec les copains. Mais elles peuvent aussi rester tranquilles chez elles, recevoir leur famille, leurs amis. Comme tout le monde.

ET POUR LES ENFANTS ?

Là aussi, nous innovons. En 2023, nous avons ouvert trois Unités d'enseignement pour élèves en situation de polyhandicap (UEEP) en école primaire, à Nîmes (Gard), à Arbonne-la-Forêt (Seine-et-Marne) et à Biot (Alpes-Maritimes).

Ce n'est pas rien, car avant la création des UEEP, ces enfants n'allaient pas à l'école avec les autres. Or jouer dans la cour de récré avec les copains, aller à la cantine ensemble, ça change tout ! En termes d'accès aux droits. Et en termes de regard sur le polyhandicap.

Ces trois UEEP ne sont d'ailleurs qu'un début. D'autres suivront. Et en 2024, nous devrions aussi ouvrir une UEEP au collège, à Nîmes.





Quand l'art hisse haut les couleurs des femmes âgées

À l'EHPAD Indigo de Nîmes, les résidentes reprennent des couleurs grâce aux ateliers artistiques mis en place. Ces femmes, trop souvent oubliées, retrouvent leur fierté, joyeusement représentées sur papier.

marie a 94 ans. Sur les murs de sa chambre, les photos de ses proches ornent les murs. La famille, c'est important pour elle, même si elle ne s'en souvient pas toujours très bien. Jacqueline, sa fille, lui rend souvent visite : *« Ma mère va bien grâce à ma présence, mais aussi parce que tout le personnel est très gentil »*.

Dans cet EHPAD, insuffler de la joie au quotidien est une volonté affirmée, par la bienveillance des soignants mais aussi grâce aux espaces de rencontres, appelés « tiers-lieux ». *« L'idée du tiers-lieu, c'est de pouvoir accueillir des personnes extérieures à l'EHPAD, que ce soit des associations, des professionnels, des habitants, pour en faire un carrefour de ressources et créer des liens inattendus avec les résidents »*, explique Élodie Bahut, cheffe du projet.

Dessiner les invisibles

Si les femmes âgées sont plus nombreuses que jamais, on ne les représente nulle part, ou si peu. Dans notre EHPAD nîmois, **des artistes ont pris soin de leur rendre leur visibilité confisquée.**

Justine Chanal, illustratrice, s'est attelée à dessiner nos aînées. Son but ? Magnifier leurs visages et leurs corps, les faire exister, sans effacer les marques du temps. Armée de ses couleurs vives, elle a représenté plusieurs résidentes de l'établissement, dont Marie. Pour la dessiner avec justesse, Justine s'est intéressée à son vécu : *« on fait rarement l'effort d'écouter les personnes âgées, on oublie leur individualité »*. Marie lui a confié toutes sortes d'anecdotes au fil de leurs rencontres, comme son voyage à 70 ans, sac sur le dos, après le décès de son mari.

« Ma mère s'est sentie valorisée. Elle était fière, très contente qu'on lui parle », témoigne Jacqueline. Sur le papier, Marie a les joues roses, ses rides ne sont pas gommées et son « petit air » est bien cerné. Notre modèle du jour a pris goût à l'exercice. *« Je suis bien dessinée. C'est un bon souvenir. Je pourrais poser à nouveau, c'est agréable de prendre la pose »*, lâche-t-elle, son portrait entre les mains.

Publics accompagnés : faire avec eux

La participation des personnes accueillies est au cœur de notre projet associatif. Toutes les structures sont appelées à s'y engager, des activités bénévoles aux secteurs social, médico-social, sanitaire, de la formation ou de l'international. Localement, les Comités de proximité permettent l'expression et la coopération de toutes les composantes de la communauté Croix-Rouge. Les instances nationales, quant à elles, associent des personnes accueillies à l'Assemblée générale, et se font représenter par des personnes concernées au CNLE et au CNCPH¹. La participation est une contribution majeure pour développer la résilience des personnes et des populations.

1. CNLE : Conseil national de lutte contre l'exclusion – CNCPH : Conseil national consultatif des personnes handicapées

Une joyeuse parenthèse dans la relation aidé-aidant

Un temps de répit au milieu d'un quotidien parfois compliqué, c'est la mission de nos Haltes répit-détente Alzheimer (HRDA). Le 5 octobre dernier, à l'occasion de la Semaine bleue dédiée aux personnes âgées, aidants, aidés et bénévoles se sont retrouvés pour une journée festive au sein de la HRDA de Reims.

L enjeu des HRDA est social, non médical. Leur mission consiste à accueillir des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer sur des demi-journées pour permettre à leurs aidants familiaux de souffler un peu et d'avoir du temps libre. Il s'agit, pour chacun, de conserver des liens sociaux souvent limités par l'évolution de la maladie. Gérées par des bénévoles formés, les HRDA proposent un espace de détente et de convivialité autour d'activités ludiques.

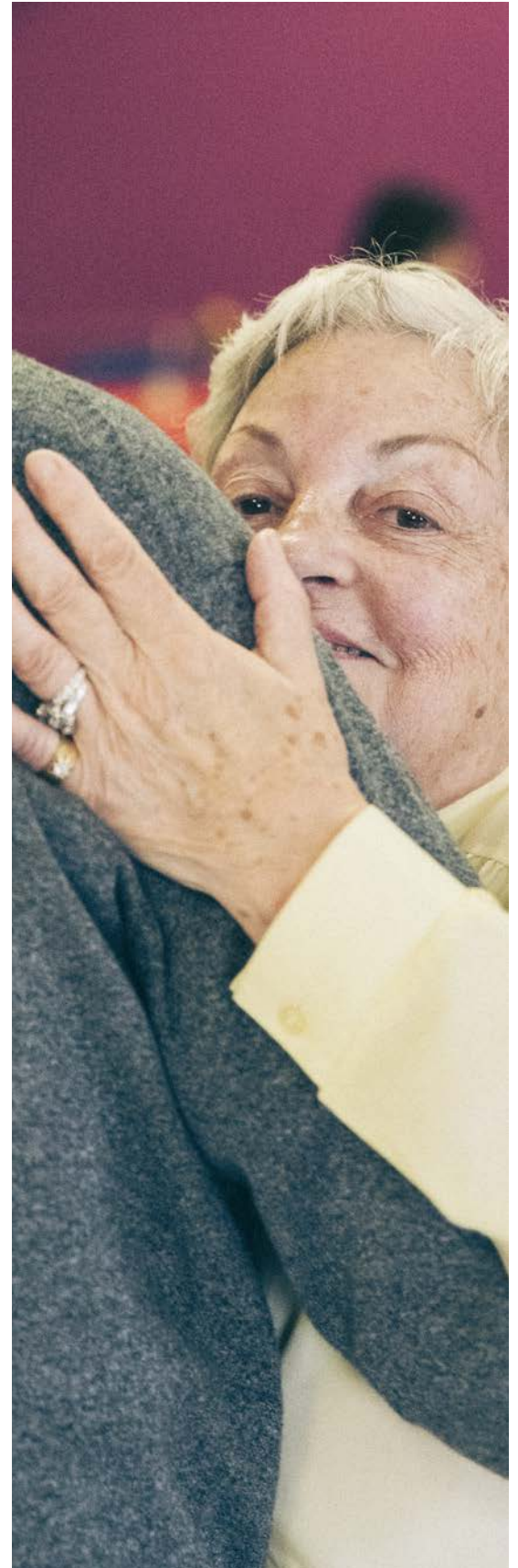
La HRDA de Reims, créée il y a 14 ans, accueille ainsi onze malades, les mercredis et jeudis après-midi. Bénévoles et aidants se rencontrent rarement. Aussi, ce 5 octobre est l'occasion de réunir tout le monde. Pour fêter ça, un repas libanais est préparé dans un joyeux brouhaha. Assis à l'écart, Germain observe sa femme Gilberte aller et venir entre l'atelier cuisine et les bénévoles. Malade depuis plusieurs années, sa situation a empiré l'année dernière. « *C'est compliqué cette maladie, vous savez* », soupire-t-il, « *il y a du boulot à la maison. Je fais les courses, le ménage... Parfois, j'en ai...* ». Il s'interrompt et reprend : « *C'est dur, hein...* ».

Les assiettes sont servies. En bout de table, Odette et Maryse, deux bénévoles, entourent Denise, qui vient ici depuis trois semaines et attend chaque mercredi avec impatience, confie sa fille, Laurence. « *Je voudrais qu'elle puisse rester chez elle, donc je suis toujours à la recherche d'activités pour la stimuler et qu'elle voit du monde. Sinon, elle s'ennuie* », dit-elle. **Le maintien du lien social est au cœur du projet.** Cela passe par une multitude d'activités, comme l'explique Chantal, bénévole : « *De 14h à 17h, on leur fait faire des jeux. On cuisine, on chante... On fait travailler la mémoire par tous les moyens* ».

À l'heure du dessert, les participants se lancent dans un tour de chant. Anne-Marie regarde son époux fredonner :

« La première fois que Christian est venu ici, je me suis posée sur le canapé et j'ai pensé : voilà, je me repose enfin, un petit peu ».

Une pause qu'elle se permet rarement. « *Je m'occupe de lui 24h sur 24. La halte me permet de faire des choses que je ne pourrais pas faire autrement, comme aller chez le médecin ou chez le coiffeur* ». L'équipe reste ainsi auprès des personnes malades jusqu'à ce que la maladie exige un suivi en institution.



Au Kenya, faire bouger les lignes de l'entrepreneuriat féminin

Réduire les inégalités de genre au sein du monde professionnel, c'est tout l'enjeu du programme *Women Social Entrepreneurship Institute (WSEI)* lancé en février 2023 par 21, notre accélérateur d'innovation sociale, en collaboration avec la Croix-Rouge kényane. Un programme 100% féminin.

q érer un budget, sa communication, obtenir des financements, définir ses coûts de production, sa rentabilité... Cette formation, qui s'étale sur plusieurs mois, aide les femmes entrepreneures à faire grandir leurs projets et à prendre confiance en elles. Elles sont une vingtaine à se retrouver ainsi chaque semaine à Mombasa pour suivre des sessions individuelles de coaching, des séances dédiées à l'impact social ou à la prise de parole en public, avoir des échanges avec d'autres femmes entrepreneures ou des investisseurs. Il s'agit de les accompagner, étape par étape, et les faire gagner en compétences.

Le monde de l'entrepreneuriat n'est pas forcément accessible aux femmes au Kenya. Faith Mwendé, une jeune cheffe d'entreprise de Mombasa en témoigne : « *Les femmes n'ont pas toujours un niveau d'information ou d'éducation suffisant pour espérer se lancer dans le grand bain des affaires. Elles manquent de compétences en gestion d'entreprise, de capital pour démarrer et développer des projets, de connaissances entrepreneuriales.* » Le programme WSEI a donc été pensé exclusivement pour ces femmes et tenter de briser ces plafonds de verre.

« Être un groupe de femmes nous donne la liberté de nous exprimer facilement. Nous apprenons à diriger une entreprise et nous nous sentons en sécurité dans notre vie privée ».

Halimabai Saleh Mohamed, cheffe d'entreprise à Mombasa

En Martinique : un refuge pour les femmes en situation de précarité

Vivre dans la rue, lorsqu'on est une femme, c'est souvent s'exposer aux vols, aux agressions physiques et aux violences sexuelles. Au Lamentin, notre Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD) a instauré une permanence hebdomadaire pour offrir protection, sécurité et soins à ces femmes vulnérables.

D estiné à l'origine aux personnes à la rue consommatrices de produits psychoactifs, le CAARUD ouvre désormais ses portes aux femmes en grande précarité, un après-midi par semaine. « *Ces femmes ont exprimé le besoin de disposer d'un lieu sécurisé où elles pourraient se retrouver entre elles* », explique Prescilia Chartelain, responsable d'équipe. Cet espace est pour elles un lieu de repos où elles peuvent se nourrir et bénéficier d'un accès aux soins et à l'hygiène. Chaque mois, elles sont une vingtaine à venir s'y réfugier. Elles ont à leur disposition une salle de détente, des lits, des douches, des produits d'hygiène, et aussi la possibilité de laver et sécher leurs vêtements.

La permanence est pour ces femmes une ressource essentielle. Elles y trouvent un soutien moral et psychologique indispensable dans leur vie si difficile. Certaines sont des habituées, d'autres viennent ponctuellement en fonction de leurs besoins. Sur le long terme, le CAARUD envisage d'élargir les activités proposées et d'accueillir une sage-femme pour renforcer le suivi médical et aborder les questions liées à la contraception et aux grossesses, désirées ou non.

Comprendre l'impact des violences conjugales pour mieux les réparer

Au centre d'hébergement d'urgence (CHU) de Poitiers, un service dédié aux femmes victimes de violences conjugales leur offre un abri pour quelques jours ou quelques mois. Le temps pour elles de retrouver sécurité et estime de soi. Des professionnels sont là pour réparer ces âmes brisées, physiquement et psychologiquement.

Ce sont des survivantes. Elles sont pour certaines mamans, jeunes ou moins jeunes, immigrées, avec ou sans papiers... Elles ont pour point commun d'avoir subi la violence d'un conjoint ou d'un ex-compagnon. Survivre aux coups ne va pas de soi. En effet, les blessures physiques ne sont que la partie visible de l'iceberg, les racines des violences conjugales étant invariablement psychologiques. Au CHU de Poitiers, ces femmes meurtries se font suivre de près par une équipe de professionnels et se voient proposer des activités, comme de l'art-thérapie ou des ateliers socio-esthétiques.

SE RÉAPPROPRIER SON CORPS

Pascaline, animatrice socio-bien-être, se rend deux fois par mois dans l'établissement. Massage, soin du visage, maquillage... « *L'objectif, c'est de les aider à reprendre confiance en elles, à travailler sur la revalorisation de soi et sur le rapport au corps qui peut être très compliqué* », explique-t-elle. C'est un moment à soi, pour soi, durant lequel ces femmes renouent avec la douceur, le soin et la banalité d'un moment



convivial. Ainsi Chloé, toute jeune résidente du CHU, assiste à chaque atelier bien-être : « *Les massages m'apaisent. Il y a quelques mois, je n'aurais pas pu toucher les mains de quelqu'un* », dit-elle, fière du chemin parcouru.

RÉAPPRENDRE À ÊTRE SOI

De ces parenthèses de soin, les survivantes en ont particulièrement besoin. Pour le comprendre, il faut s'interroger sur les mécanismes des violences conjugales. C'est un lent processus de déshumanisation qui opère au sein du couple. « *Ces femmes ont été niées et souvent objet de leur conjoint. Être écoutée, faire des choix, prendre une décision peut être très angoissant pour elles* », observe Jeanne Calado, éducatrice spécialisée du CHU. Se détendre, côtoyer la douceur, oser se livrer, restaurer l'estime de soi par l'art, le massage, la bienveillance et l'empathie font partie des chemins de la reconstruction.

Remettre de l'humanité derrière les barreaux

Les personnes détenues voient, dès leur arrivée en prison, leur autonomie et leur participation drastiquement réduites. Que cela concerne leur liberté de mouvement, de choix ou encore de communication. Leur participation en tant qu'utilisateur contraint du service public et en tant que citoyen est, elle aussi, limitée. Elles évoluent dans un univers marqué par une violence quotidienne.

Afin d'atténuer ces effets, nous mettons en œuvre des projets communautaires et de soutien par les pairs, dans le domaine de la santé et du bien-être. Parmi eux, **le dispositif des codétenus de soutien permet aux personnes détenues de retrouver du pouvoir d'agir**. Il s'agit d'un dispositif de prévention primaire du suicide par les pairs. Les codétenus de soutien assurent des fonctions de repérage, de soutien et de **protection de la personne détenue présentant une souffrance psychique ou un risque suicidaire**. Ils sont reconnus comme des personnes ressources auprès de leur communauté et retrouvent confiance en eux. Remettre un peu d'humanité derrière les barreaux par des projets innovants, tel est l'objectif du programme prison-justice.

CHIFFRES CLÉS

70 établissements couverts
dans le cadre des actions
prison-justice

473 bénévoles mobilisés

439 postes de travaux
d'intérêt général (TIG)
majeurs/mineurs

Accompagnement à la réussite : un pôle pilote en Nouvelle-Aquitaine !



Hausse de la précarité étudiante, hétérogénéité des profils et des niveaux scolaires des apprenants en début de formation, handicaps ou besoins spécifiques non pris en compte... les raisons du décrochage scolaire en première année de formation sanitaire et sociale sont nombreuses. En Nouvelle-Aquitaine, l'équipe Croix-Rouge Compétence (notre filière formation) a pris le problème à bras le corps et décidé de créer un Pôle d'accompagnement à la réussite. Objectif : lutter contre les interruptions de formation en ne laissant personne de côté.

Créée en septembre 2023 au sein de Croix-Rouge Compétence Nouvelle-Aquitaine, cette équipe dédiée propose aux apprenants un ensemble de services pour leur permettre de s'impliquer sereinement dans leurs études : soutien pédagogique, informations sur les aides de droits commun ou orientation des étudiants en difficulté vers les dispositifs adaptés, aménagements de formation pour les étudiants en situation de handicap ou encore montage de projets solidaires... c'est tout un écosystème vertueux qui s'est mis en place pour favoriser le bien-être des étudiants (ils sont 143 à en avoir bénéficié depuis sa création). Et ça marche !

« Le soutien pédagogique proposé par le pôle apporte aux étudiants un sentiment de considération de leurs difficultés individuelles, qui a été un levier motivationnel pour acquérir des savoirs universitaires que beaucoup d'étudiants en soins infirmiers jugent inatteignables. Cela crée aussi une dynamique d'entraide au sein de la promotion, un sentiment de confiance, voire d'assurance, un goût de l'effort pour des étudiants qui restaient après les cours obligatoires afin de renforcer leurs savoirs. »

Bertrand Vialelle, formateur Institut de formation en soins infirmiers (IFSI)

« J'ai pu bénéficier au 1^{er} semestre de l'accompagnement à la réussite qui m'a beaucoup aidée ! Échanger sur mes difficultés économiques m'a permis de trouver de nouvelles ressources et d'assurer le suivi complet de mon semestre, sans trop me soucier de la fin du mois, de manière plus sereine. Concernant les séances d'accompagnement pédagogique, les cours dispensés étaient clairs, cohérents avec l'avancée de nos cours conventionnels. Ils m'ont permis d'éclaircir les dernières zones d'ombres, de prendre le temps de vérifier ma compréhension des cours et des logiques propres à des matières scientifiques. Tout cela m'a aidée à largement valider mon semestre mais à surtout établir une connaissance à long terme nécessaire dans ma pratique professionnelle. »

Victoire Poinet-Legray, 23 ans, étudiante en première année de soins infirmiers



En 2023, pas moins de 3 000 apprenants ont bénéficié d'une formation par la voie de l'alternance.

Croix-Rouge Compétence : l'émancipation par la formation en alternance

Chez Croix-Rouge Compétence, notre engagement envers l'émancipation des individus est au cœur de notre mission.

depuis la création de notre Centre national de formation d'apprentis (CFA) en 2020, nous offrons une diversité de **15 formations en apprentissage à travers la France**. Cette voie d'accès vise à dépasser les simples compétences professionnelles pour donner aux apprenants les moyens de prendre en main leur avenir (**expérience terrain, acquisition des savoir-être et accompagnement à la réussite**). Nous encourageons également la co-construction des compétences entre l'apprenti et le maître d'apprentissage, favorisant ainsi la confiance en soi et l'initiative.

Grâce à des programmes comme la Préparation opérationnelle à l'emploi collective (**POEC**), nous avons accompagné plus de 1 000 candidats pour préparer leur entrée sur le marché du travail.

Nous proposons également la Préparation opérationnelle à l'emploi individuelle (**POEI**) ou encore la prépa apprentissage. Grâce à cette véritable « première marche » vers la qualification, les candidats renforcent leur **confiance en eux** et construisent ou valident un projet professionnel concret, notamment grâce au **stage d'immersion** qui leur permet d'obtenir un contrat d'alternance auprès de l'organisme d'accueil.

Sarah a ainsi bénéficié de notre soutien pour devenir aide-soignante. Après avoir suivi une POEC, elle a consolidé son projet professionnel et trouvé un employeur prêt à l'accompagner dans son parcours d'apprentissage. Pour nous, chaque apprenti est une histoire de succès en devenir, prête à façonner son propre destin avec confiance et détermination.

« Grâce à mon stage en immersion professionnelle, j'ai pu à la fois confirmer mon projet d'apprendre un métier du soin et trouver l'employeur prêt à me former ! »

Sarah

Chez Croix-Rouge Compétence, nous croyons fermement que l'émancipation est essentielle pour bâtir une société forte. En investissant dans l'apprentissage, nous donnons aux individus les moyens de **façonner leur propre avenir**.

Pluri-linguisme en crèche : valoriser toutes les langues



Le saviez-vous ? En France, plus d'un quart des enfants grandissent avec une autre langue que le français.

Dès lors, nos professionnels de la petite enfance ont eu à cœur de valoriser l'incroyable diversité linguistique présente dans notre réseau de crèches Croix-Rouge.

Comment ? En donnant, en 2023, un coup d'accélérateur au déploiement du plurilinguisme.

Une initiative qui offre aux enfants sécurité affective et ouverture d'esprit en faisant le lien entre le milieu familial et la crèche. Et qui permet aux parents de participer activement tout en resserrant les liens avec leur enfant.

Un atelier de psychomotricité en peul, une histoire en allemand, une comptine en sango : le plurilinguisme se déploie aujourd'hui dans une vingtaine de nos crèches. « *Nous souhaitons valoriser toutes les langues parlées par les familles, car peu importe celle par laquelle on entre dans le langage, l'enfant apprend les mécanismes liés au langage et saura les retranscrire en langue française ensuite* », témoigne Maryse Toutant, directrice de la crèche Croix-Rouge Oursons et compagnie à Lyon.

« *Faire le lien entre le milieu familial où différentes langues sont parlées et la crèche où on parle surtout le français, c'est d'ailleurs essentiel pour que l'enfant n'ait pas l'impression qu'il y a des langues qui seraient autorisées dans une sphère et pas dans l'autre* », ajoute Martine Mc Sweeny, chargée d'études plurilinguisme et interculturalité. Et l'idée n'est pas de « *faire pour les parents mais avec les parents, qui peuvent venir construire avec nous activités et ateliers plurilingues.* »

Un cercle vertueux

Du côté des parents justement, les initiatives réussies ne manquent pas : Saïdou Diallo a animé un atelier psychomotricité en peul, « *et avec les mouvements, les enfants ont tout suivi - génial pour eux et pour moi* ». Natascha Vadivelou raconte quant à elle s'être sentie « *accueillie à bras ouverts* » pour une lecture en allemand et en français. Un autre papa, Sylvain Toé, confie : « *Que notre langue arrive à la crèche... ça enlève une sorte de complexe* ».

« Et un parent se sentant autorisé à utiliser à la crèche sa langue maternelle, porteuse d'émotions, va la valoriser aussi au sein de la famille... Génial pour stimuler le langage », conclut Martine Mc Sweeny.



NOUS SOMMES LA CROIX-ROUGE

Ils s'appellent Ingrid, Dama, Laurence, Aleth, Ben Sidiki...
Ils sont salariés, bénévoles, étudiants ou accompagnés au sein
de nos établissements et dispositifs.
Tous entretiennent un lien particulier et unique avec la Croix-Rouge.
Tous sont animés par une envie, un engagement, des valeurs
qui nous touchent, nous questionnent et nous inspirent.

Nous avons, au cours de cette année, croisé leur chemin et souhaitons,
au fil de ces pages, leur rendre hommage en partageant leur histoire
et leur quotidien.

Aleth, équièrre de réponse aux urgences



Partir en mission internationale fait partie de son ADN. Aleth est médecin urgentiste et mère de quatre enfants. Au mois de mars, elle s'est portée volontaire pour rejoindre le Malawi durant trois semaines, après le terrible cyclone qui a frappé le pays. Aux côtés de six autres  qui ers de réponse aux urgences (ERU), elle est intervenue sur l'une de nos deux cliniques mobiles, déployée dans le sud du district de Phalombe, totalement dévasté.

Sur le plan technique, sur les actes mêmes, le travail est le même, juste beaucoup plus intense. On peut effectuer 200 à 250 consultations par jour sur le terrain.

QU'EST-CE QUI VOUS Pousse   FAIRE DES MISSIONS D'URGENCE COMME CELLE-CI ?

J'ai fait des études de médecine pour l'urgence précisément, et pour partir en mission à l'étranger. Je crois que c'est ma onzième ou douzième mission pour la Croix-Rouge française. La première, c'était en Haïti, après le séisme de 2010. Et avant cela, j'ai effectué beaucoup d'autres missions humanitaires. J'ai levé le pied durant quelques années, le temps d'élever mes trois premiers enfants - j'en ai quatre aujourd'hui - et puis le besoin de renouer avec le terrain et l'international est revenu.  a fait partie de mon équilibre. Simplement, je pars moins longtemps désormais.

QUELLES DIFFÉRENCES FAITES-VOUS ENTRE LES URGENCES DANS VOTRE MÉTIER ET EN MISSION ?

Je n'en fais pas vraiment. Sur le plan technique, sur les actes mêmes, le travail est le même, juste beaucoup plus intense. On peut effectuer 200 à 250 consultations par jour sur le terrain. Au regard de l'ampleur de la catastrophe qui a frappé le Malawi, on sait que l'on va traiter des plaies et des traumatismes. Il y a aussi toujours des maladies infectieuses liées aux conditions d'hygiène déplorables. Ici, nous sommes exposés à des cas de choléra, à d'autres épidémies et au paludisme.

QUEL EST LE MOTEUR DE VOTRE ENGAGEMENT ?

C'est l'échange et le travail en équipe, d'abord. On partage tout, on s'entraide... On vit 24/24h ensemble et ces moments de vie en collectivité créent des liens indestructibles. Et puis, c'est la relation avec la population, avec une autre culture. En mission, on crée des liens énormes avec les gens, les médecins locaux, les traducteurs... On s'apporte beaucoup, humainement. C'est une force incroyable !



Dama, chef d'intervention

Les Jeux 2024 sont déjà en préparation et nos secouristes sont tous sur le pont ! Fin septembre, à Élancourt, une cinquantaine d'entre eux a relevé le défi du « test event », une compétition dans les conditions réelles des Jeux olympiques. Entre émotion et impatience, Dama, 23 ans, nous livre son ressenti.

« Moi, je suis bénévole secouriste à la Croix-Rouge depuis que j'ai 16 ans - un engagement né de l'envie de porter secours, comme c'est le cas de beaucoup d'autres. Ce qui est important pour moi, c'est de retrouver les copains. De resserrer les liens, encore et toujours, de vivre quelque chose en équipe. Mais j'avoue, les Jeux c'est super intéressant en tant que secouriste. Car ça a un effet motivant pour l'équipe, de se dire "oui, nous aussi on y sera, on y aura un rôle." C'est déjà vrai pour des gros événements type match de foot en championnat ou Marathon de Paris. Alors les Jeux, cette effervescence partagée dans le monde entier, vous imaginez ! »

Laurence, animatrice à l'EHPAD La Ruche

À Elbeuf en Normandie, Laurence est animatrice d'un EHPAD pas comme les autres. La Ruche - c'est son nom - prône l'ouverture sur l'extérieur, le mélange des générations et la participation des résidents. Entre activités créatives, projection de films et buvette conviviale où se rejoignent les élèves du quartier, Laurence nous parle de la philosophie de ce projet inédit et régénérant dont elle est la cheville ouvrière.

« Nous avons conçu ce tiers-lieu comme une place de village où toutes les générations peuvent se retrouver. C'est un lieu de vie, de convivialité et d'échanges tout simplement. Un endroit qui a du sens pour nos séniors, où ils peuvent se dire aujourd'hui j'ai ma place, j'ai de l'importance et je peux donner quelque chose à l'autre. »

Ingrid, maraudeuse et tricoteuse

À 46 ans, Ingrid est aide-ménagère et bénévole à Chartres, au sein d'une équipe soudée. Sa spécialité ? Tricoter des écharpes, tours de cou et autres couvertures en laine pour les offrir aux personnes qu'elle croise en maraude.

Bonnet vissé sur la tête, elle distribue des viennoiseries, des boissons chaudes ou des kits hygiène mais prend surtout le temps de discuter et d'écouter chacune des personnes rencontrées.

« Certains jours, quand je rentre chez moi, je me dis que j'ai été utile à quelqu'un et ça me fait du bien. Après, c'est pas simple tout le temps. Cela m'est déjà arrivé de croiser des personnes que je connaissais. Par exemple, un jeune garçon qui a été mis dehors par son père. C'était un de mes anciens voisins. Ça arrive vite, la rue. J'espère juste que le temps que l'on passe ensemble et les petites attentions que l'on a, cela leur apporte un peu de baume au cœur. »



Ben Sidiki, un parcours ambitieux



C'est une histoire de résilience comme on aimerait en voir plus souvent. Ben Sidiki, la vingtaine joyeuse, revient de loin. Arrivé le jour de ses 17 ans au sein du Dispositif d'insertion sociale 78 de la Croix-Rouge, il nous raconte son parcours depuis sa Côte d'Ivoire natale jusqu'à l'obtention du Prix national des apprentis dans le secteur du bâtiment.

« Il faut toujours avoir une longueur d'avance sur sa vie »

PP

Ma mère n'avait pas de moyens, je ne pouvais plus étudier alors j'ai décidé de partir de Côte d'Ivoire, j'avais 15 ans.

J'ai toujours eu envie de me surpasser, de ne pas baisser les bras. Je me suis dit qu'il fallait que je trouve quelque chose », explique-t-il. L'adolescent part alors pour un périple de plusieurs années qu'il traversera seul : « Il y a eu le trajet migratoire, avec le désert du Sahara, la Libye, la Méditerranée... Je suis arrivée en Italie et j'ai voulu aller en France parce que je parle français, c'est plus facile que d'apprendre une autre langue ! », confie-t-il.

Après sa demande de minorité à Digne-les-Bains, Ben Sidiki est transféré dans les Yvelines. « J'ai été placé par la cellule Mineurs non accompagnés (MNA) du 78 à la Croix-Rouge, dans sa structure d'insertion socio-professionnelle. J'ai rencontré les éducateurs et je me suis orienté vers le secteur du bâtiment. J'ai par la suite préparé un CAP en alternance en deux ans à Trappes, toujours suivi par la Croix-Rouge. Mon objectif a toujours été de continuer, d'avoir un diplôme, de voir ce que je pouvais faire de plus. » "Faire plus", c'est en effet la ligne de conduite de Ben Sidiki, désormais élève en baccalauréat professionnel et lauréat d'un prix récompensant l'excellence à la française.

Choisi par le CPE de son établissement pour ses bonnes notes et son assiduité, Ben Sidiki se voit propulsé dans le concours de la Société nationale des membres de la Légion d'honneur (SMLH) qui gratifie de son prix depuis 2019 des centaines de jeunes issus de l'apprentissage et de formations professionnelles. « Les jurés choisissent les lauréats en fonction de leurs résultats, mais aussi de leur apport au niveau de la société. J'avais eu l'opportunité de participer à des séances de travail conjointes avec le Défenseur des droits des enfants et des droits de l'homme. Ça fait partie de mon dossier de candidature et ça m'a aidé », explique le jeune homme.

Le 19 juin, il se rend à la remise des prix organisée par la Préfecture des Yvelines puis à la Seine musicale à Paris, quelques mois plus tard. « Tout ce travail fait avec la Croix-Rouge, avec les éducateurs et directrices qui m'ont senti capable de faire quelque chose, m'a permis d'avoir ce prix national. » Aujourd'hui, Ben Sidiki poursuit sa route, avec l'ambition d'intégrer un BTS après son baccalauréat. Reconnaisant envers cette « deuxième famille » Croix-Rouge, il retourne régulièrement au DIS 78 pour aider d'autres jeunes, échanger avec eux et les préparer à la suite de leur insertion professionnelle : « Il faut toujours avoir une longueur d'avance sur sa vie. »

Olivier, bénévole à Tours

Olivier fait partie des bénévoles qui ont créé le « P'tit Kdi ». Deux fois par mois, l'équipe se rend sur différents campus de Tours pour organiser des distributions de nourriture et de produits d'hygiène à des étudiants qui ne s'en sortent plus.

« À la Croix-Rouge, nous sommes bien placés pour connaître le territoire et les besoins de la population. La précarité étudiante, dans une ville qui en compte 30 000, c'est un problème latent. » Au-delà d'une simple aide matérielle, ces distributions sont aussi l'occasion de discuter, de créer du lien : « On fait le maximum pour accueillir les étudiants de façon chaleureuse ; il ne faut pas qu'ils hésitent à venir nous voir. J'essaie de retenir les prénoms de chacun. Cela permet d'enclencher une conversation plus facilement avec eux, c'est le moyen de détecter des problématiques (santé, isolement, conflits familiaux, dépression...), de les orienter vers des services ad hoc, de donner des contacts, etc. »

Harmony, 22 ans, étudiante à Tours

Harmony fait la queue devant le camion du « P'tit Kdi », comme la trentaine d'étudiants présents ce jour-là. Son sac de courses en main, elle le remplit selon ses goûts et les arrivages du jour. Harmony se rend au camion à chacun de ses passages. Et cela fait un an que ça dure.

« Avant, c'était un plus. Mais aujourd'hui, mes parents ne pouvant plus m'aider, c'est devenu une nécessité. Sans cette distribution, je ne mangerais pas à ma faim. J'arrive à tenir une semaine avec ce que je prends ici, je suis donc obligée de faire des petites courses à côté. C'est incroyable que l'on puisse bénéficier d'une telle aide ! On en parle très librement entre étudiants. Il n'y a pas de honte à venir ici ».



Au-delà d'une simple aide matérielle, ces distributions sont aussi l'occasion de discuter, de créer du lien.

Evan, 13 ans, élève en Option Croix-Rouge

Élève en 4^e au collège Jean-Moulin du Pecq, dans les Yvelines, Evan a participé avec ses camarades de classe à une collecte de produits d'hygiène dans le cadre de l'Option Croix-Rouge. L'adolescent nous parle avec enthousiasme et conviction de ce que lui apporte ce « cours » pas comme les autres, entre engagement, partage et satisfaction d'aider les gens.

« Grâce à l'Option Croix-Rouge, on fait vraiment des projets, on sort, on va à la rencontre des personnes. C'est vraiment génial, on est tous ensemble. [...] Le bénévolat, c'est gratuit et il n'y a rien de plus simple ! C'est aider les gens et recevoir du bonheur chaque jour, avoir un petit moment dans la semaine qui, vraiment, nous fait plaisir. [...] Au départ, on se dit peut-être que cela prendra une heure de plus dans l'emploi du temps, je terminerai à 17h au lieu de 16h et je ne pourrai pas rentrer tôt chez moi, mais en fait c'est encore mieux. L'Option, elle est géniale ! »



Charles et Audrey : la relève est assurée !

Deux jours de rassemblement, de partage et de bonne humeur, pour célébrer l'engagement des jeunes et faire le plein de bonnes idées.

Les 16 et 17 septembre 2023, notre Festival Jeunes et engagés a permis à des centaines de volontaires, de jeunes en service civique mais aussi de jeunes accompagnés dans nos établissements de se rencontrer, de s'informer et de passer à l'action. L'occasion de faire la connaissance de Charles et Audrey qui nous expliquent comment leur expérience à la Croix-Rouge leur a permis de monter en compétences.



Charles, 20 ans, est arrivé à l'unité locale de Bagnex en service civique en octobre 2022. « Je faisais des visites à domicile, du tri textile, des maraudes, etc. Cet engagement m'a apporté

le sens des responsabilités, de l'organisation et des priorités, la concentration et le partage des valeurs. » Désormais responsable de l'équipe jeunesse de son unité locale, l'étudiant en première année BTS Maintenance des véhicules option voitures particulières, participe au festival pour continuer à apprendre mais aussi pour la bonne humeur : « Je suis quelqu'un qui rigole beaucoup, j'ai besoin d'évoluer dans une bonne ambiance. »



Audrey, 17 ans, est quant à elle étudiante en première année d'études d'infirmière. Cette passionnée de secourisme a eu le déclic il y a deux ans lors du

Forum des associations, en discutant avec d'autres jeunes sur notre stand. Et la voilà propulsée chargée de formation à la délégation territoriale du Vaucluse : « Mes amis ne comprennent pas pourquoi je fais ça bénévolement. Moi, je me sens utile et j'apprends énormément. Avant, j'étais timide. Mais à la Croix-Rouge, j'ai développé des compétences à l'oral, je sais rédiger des mails... Et puis j'aime l'esprit de cohésion, on est une grande famille. »

Mustapha, de pair à pair

« Depuis le 1^{er} septembre 2023, je suis salarié au sein de la Croix-Rouge française en qualité de coordinateur du projet EPoP. EPoP signifie Empowerment and Participation Of People with disabilities (en français: Autonomisation et participation des personnes en situation de handicap). Ce dispositif permet de renforcer les solidarités de proximité et l'entraide, dans une logique de pair-accompagnement ; de travailler avec et non à la place des personnes en situation de handicap. On les accompagne, comme le ferait un grand frère, pour débloquer des situations, pour les aider à mener à bien leur projet. »

Florian, pour et avec les jeunes

Élu en mars 2023, il est l'un de nos plus jeunes présidents territoriaux. À 23 ans et déjà 5 ans d'expérience à la Croix-Rouge derrière lui, Florian a redynamisé le département de la Lozère. Son credo ? Faire confiance aux jeunes !

Repéré dès son arrivée par la présidente de l'unité locale de Mende, le jeune infirmier volontaire a vite gravi les échelons. En moins de trois ans, Florian a recréé un esprit d'équipe et redonné une image positive à la Croix-Rouge locale. Il a relancé l'activité urgence et secourisme et monté un pôle jeunesse, qui s'étoffe d'année en année. Selon lui, « il faut encourager les jeunes, les accompagner, les responsabiliser et s'appuyer sur les plus expérimentés. Les deux marchent ensemble. »

Abraham ou le combat d'un père pour réunir sa famille

C'est l'histoire d'une famille qui a dû fuir son pays, l'Erythrée, et subir la violence du parcours migratoire et le déchirement de la séparation. Abraham* et Asma n'avaient pas revu leur fils depuis respectivement 7 et 2 ans. Le 5 septembre 2023, entourés de notre équipe du Rétablissement des liens familiaux (RLF), ils ont enfin pu serrer dans leurs bras Girmay, leur fils de 17 ans et redevenir une famille.

I est 9h30 ce mardi 5 septembre.

Au terminal 1 de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle, un petit groupe scrute fiévreusement les arrivées en provenance de Kigali au Rwanda.

Abraham et Asma ont revêtu les habits traditionnels de leur pays d'origine, l'Erythrée, qu'ils ont dû fuir en 2016 pour échapper à un gouvernement répressif et à des conditions de vie insupportables. Avec une excitation mêlée d'inquiétude, ils attendent Girmay, un de leurs cinq enfants, aujourd'hui âgé de 17 ans.

Tout à coup, les yeux s'écarquillent, les bras se tendent, la joie éclate. Girmay apparaît, accompagné d'un agent de la police aux frontières. Il court vers ses parents et les enlace, tandis que l'équipe RLF reste en retrait, laissant ces trois-là savourer leurs retrouvailles.

« Je suis tellement heureux que mon bonheur est indescriptible, confie le jeune homme. Merci du fond du cœur de m'avoir permis de retrouver ma famille. »

Un long périple vers la liberté

Car tous reviennent de loin. En 2016, le père quitte le premier l'Erythrée tandis qu'Asma et leurs cinq enfants fuient en Éthiopie. Au terme d'un long périple, Abraham obtient le statut de réfugié en France, en 2019.



Il entame alors une démarche de réunification familiale et s'emploie à rassembler les pièces nécessaires pour une demande de visas long séjour. Il faudra attendre juillet 2021 pour que cette demande soit déposée auprès de l'ambassade de France d'Addis Abeba (Éthiopie). Mais un drame vient frapper une nouvelle fois la famille : en mars 2022, Girmay est enlevé par plusieurs hommes et emmené de force en Libye où il est séquestré avec une quarantaine d'autres enfants. La famille doit payer une rançon de plusieurs milliers de dollars pour le libérer.

En parallèle, Asma et les quatre sœurs de Girmay obtiennent leurs visas long séjour. Ils arrivent en France à l'été 2022 tandis que l'adolescent se trouve toujours en Libye.

Une coopération inédite

Là-bas, la situation est au point mort. Impossible de faire rentrer Girmay en France malgré des démarches répétées auprès de l'ambassade de France en Éthiopie et l'ambassade de France à Tunis, compétente pour la Libye. Le principal point de blocage est que l'ambassade de France en Libye n'est pas compétente pour instruire des demandes de visas.

Le service RLF est finalement saisi du dossier en novembre 2022. S'engage alors une coopération étroite avec le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et le Haut commissariat aux réfugiés (HCR) en France et en Libye. Après de longues négociations, le HCR parvient à rapatrier Girmay de la Libye vers le Rwanda en juin 2023. S'ensuit un travail commun de plaider auprès de l'ambassade de France au Rwanda pour re-délivrer un visa long séjour et permettre au jeune homme de rejoindre sa famille en France. Une issue heureuse rendue possible par l'équipe réunifications familiales dont les juristes ont patiemment collecté tous les documents nécessaires pour prouver la filiation entre Girmay et ses parents.

À présent, l'équipe RLF escorte le jeune homme et ses parents, tout sourire, jusqu'à la gare de Roissy où les attend un TGV : direction Angers, pour retrouver le reste de la fratrie. Après des années de séparation, tout l'enjeu maintenant est de reconstruire la famille.

**Par souci de confidentialité, les prénoms ont été changés.*

LA COMMUNAUTÉ CROIX-ROUGE





CARTE D'IDENTITÉ DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Nous appartenons au plus grand mouvement humanitaire mondial

Depuis près de deux siècles, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a pris racine aux quatre coins du globe pour devenir aujourd'hui la plus grande organisation humanitaire mondiale. Avec plus de 16 millions de volontaires partageant nos valeurs de fraternité et de solidarité, il réunit 191 Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ainsi que la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

> **Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR)** : cette organisation humanitaire suisse est la gardienne du Droit international humanitaire (DIH). Le CICR est mandaté par la communauté internationale pour veiller à son application par les parties au conflit. Il intervient exclusivement en situation de conflit.

> **La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)** coordonne les actions des Sociétés nationales en cas de catastrophes et soutient leur développement.

> **Les Sociétés nationales** : ce sont les Croix-Rouge et Croissant-Rouge locaux qui répondent aux besoins des pays dans lesquels ils sont implantés. La Croix-Rouge française est l'une des 191 Sociétés nationales.

Notre identité est plurielle

Association loi 1901 à but non lucratif et plateforme d'innovation sociale, nous gérons également des établissements sanitaires, sociaux, médico-sociaux et de formation. Nous pouvons aussi intervenir rapidement, en cas d'urgence et au long cours, en dehors du territoire français via nos missions à l'international et nos trois plateformes d'intervention régionales (Amériques-Caraïbes, océan Indien, Pacifique Sud).



Nous sommes auxiliaires des pouvoirs publics dans le domaine humanitaire

Conformément aux Conventions de Genève et comme toutes les Sociétés nationales du Mouvement, nous sommes auxiliaire des pouvoirs publics dans le domaine humanitaire. Cela signifie que, tout en étant libres de nos choix et indépendants, nous sommes un partenaire de premier plan des pouvoirs publics, que ce soit dans le cadre de catastrophes en France ou à l'international, de crises majeures, etc.

Tous pour un, un pour tous

Nous avons à cœur de nous adresser à tous, en mettant particulièrement l'accent sur les personnes les plus vulnérables face aux aléas de la vie. Notre engagement se veut inclusif, rassemblant sans distinction toutes celles et ceux qui partagent nos valeurs et souhaitent contribuer à nos initiatives pour le bien commun. Nous favorisons l'autonomie et l'action à tout âge en offrant des voies d'engagement adaptées à chacun, en fonction de ses capacités et de ses aspirations. En outre, nous encourageons activement la participation des communautés que nous soutenons, les invitant régulièrement à nous aider à améliorer nos programmes existants ou à en créer de nouveaux, tout en les impliquant dans nos processus décisionnels.



Nous sommes une communauté de volontaires

Bénévoles, salariés, adhérents, étudiants..., **nous sommes les volontaires de la Croix-Rouge**. Nous sommes unis dans un engagement commun pour former une communauté vouée à l'accueil bienveillant.

Notre vie démocratique se nourrit du terrain

C'est essentiel pour nous : **notre fonctionnement démocratique passe aussi par l'organisation de notre gouvernance**. Ainsi, les travaux de notre Conseil d'administration s'organisent autour de commissions thématiques qui nous permettent d'avancer sur les grands sujets de notre association. Des commissions qui intègrent des volontaires et experts de terrain pour être toujours en prise avec la réalité.

Notre vocation : la résilience

L'urgence sanitaire et sociale est notre métier initial. Depuis nos origines en 1864, nos métiers ont su évoluer et s'adapter aux besoins contemporains. **Notre objectif demeure celui de la résilience des populations**. Cela afin de renforcer la capacité des personnes et des communautés exposées à des vulnérabilités, des catastrophes ou des crises, à faire face, à s'adapter, à se relever et à **retrouver une vie digne et autonome**.

7



principes fondateurs

Proclamés lors de la XXI^e conférence internationale de la Croix-Rouge en 1965, nos 7 principes sont le socle des valeurs de notre Mouvement :

Humanité

Impartialité

Neutralité

Indépendance

Volontariat

Unité

Universalité

La Croix-Rouge française en chiffres *

1 campus national

12 régions

108 délégations territoriales

1 061 unités, antennes et équipes locales

630 établissements et services toutes filières confondues

17 226 salariés

75 854 bénévoles

*Chiffres au 31 décembre 2023

L'écosystème Croix-Rouge

Association loi 1901 à but non lucratif, auxiliaire des pouvoirs publics dans le domaine humanitaire et acteur majeur de l'économie sociale et solidaire, nous interagissons avec différentes entités qui nous permettent d'assurer l'agilité et l'efficacité de notre organisation, indispensables à la qualité de nos réponses. Ce fonctionnement est également pour nous le moyen de saisir de nouvelles opportunités et de continuer à innover afin de répondre aux grands défis d'aujourd'hui et de demain.



croix-rouge insertion

FONDÉ PAR LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE +

Croix-Rouge insertion

Croix-Rouge insertion est une initiative de la Croix-Rouge française ayant pour volonté de développer de nouvelles formes de solidarité par l'activité économique. Acteur majeur de la transition professionnelle, son ambition est d'accompagner des personnes vers l'emploi en s'appuyant sur des activités favorisant l'insertion sur le marché du travail, tout en contribuant positivement au développement social, environnemental et économique local.

L'année 2023 a été marquée par de nombreux défis liés à l'inflation, soulignant ainsi l'importance cruciale de nos dispositifs d'insertion dans la lutte contre l'exclusion des plus défavorisés et dans le soutien à leur réinsertion professionnelle. Parallèlement, cette année a été marquée pour Croix-Rouge Insertion par une expansion significative, notamment avec l'ouverture de deux nouvelles implantations dans le réseau de recycleries en Normandie et dans le Grand Est, ainsi que par l'activité de lutte contre la précarité énergétique, étendue à Marseille dans le cadre de l'appel à projet « Lutte contre la pauvreté ».

Au total, **1180 personnes ont été accueillies dans nos 13 établissements d'insertion** - principalement des personnes très éloignées de l'emploi. À la fin de leur parcours, 60% d'entre elles ont trouvé un emploi ou suivi une formation qualifiante, bénéficiant en moyenne de 12 mois d'accompagnement de la part de nos **134 salariés** permanents de Croix-Rouge insertion.



croix-rouge habitat

Croix-Rouge habitat est une Société HLM, créée en 2017 et dont la mission consiste à développer des projets immobiliers innovants, performants et pertinents à destination des personnes les plus fragilisées ou démunies. Croix-Rouge habitat porte des opérations de construction neuve, de réhabilitation ou de restructuration, avec le double objectif de moderniser les établissements sociaux et médico-sociaux de la Croix-Rouge française et de participer à la croissance de l'offre de service de la Croix-Rouge française dans le cadre plus large du projet Résilience(s) 2030.

Le patrimoine de Croix-Rouge habitat s'élève à ce jour à **1127 places réparties sur 14 programmes** qui constituent autant de réponses aux enjeux du vieillissement, de la lutte contre l'exclusion et du handicap.

Croix-Rouge habitat travaille actuellement sur une vingtaine de projets actifs représentant environ 2 000 places



croix-rouge santé secours

FONDÉE PAR LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE +

Croix-Rouge santé secours

En activité depuis le 1^{er} janvier 2022, **Croix-Rouge santé secours** est une filiale de la Croix-Rouge française spécialisée dans l'assistance médicale événementielle (compétitions sportives, festivals, concerts, événements corporate d'entreprise...). **Cette structure emploie des médecins et infirmiers** en contrat à durée déterminée, tous expérimentés ou titulaires d'une spécialisation à l'urgence ou en anesthésie-réanimation. Équipés du matériel et des consommables médicaux nécessaires au bon accomplissement de leurs missions, **ils interviennent seuls ou en appui des équipes secouristes lors de situations critiques**. Ils sont en mesure de faire face aux urgences médicales et traumatiques.

En assurant, sur place, les soins ne nécessitant pas une hospitalisation, **la présence médicale contribue au désengorgement des services d'urgence**.

En 2023, **Croix-Rouge santé secours**, c'est :

- > 90 dispositifs médicaux,
- > 475 jours de mission,
- > 279 contrats à durée déterminée (CDD) signés,
- > 237 professionnels de santé (médecins, infirmiers) engagés sur des missions dans toute la France.



21, l'accélérateur d'innovation sociale de la Croix-Rouge française

21 a pour mission de **répondre aux besoins des personnes vulnérables par l'innovation et l'énergie entrepreneuriale**. Depuis son lancement en 2019, l'accélérateur a été un **catalyseur de transformation et d'innovation** pour la Croix Rouge française et les acteurs du secteur social et médico-social dans son ensemble.

21 accompagne les entrepreneurs et intrapreneurs sociaux à concevoir et expérimenter des solutions innovantes en réponse aux besoins sociaux émergents ou non-satisfaits, en s'appuyant sur les atouts et forces du réseau de la Croix-Rouge française, des initiatives entrepreneuriales, et des idées de ceux qui agissent sur le terrain. Depuis sa création, 21 a ainsi accompagné **85 porteurs de projet à impact social**.

C'est en **explorant, testant et expérimentant le terrain** avec 21 que *Kurage, Croix Rouge Mobilités, Arbitraryum, EPOP, Garderie solidaire, Minutis* et d'autres membres de la communauté 21, se sont donné les moyens de **renforcer l'impact de leur engagement en rendant concret le développement de leur solution sur le territoire**.

21 est également un **lieu de rencontres unique autour de l'innovation sociale** entre les acteurs de la Croix-Rouge française, les acteurs de l'ESS, et l'écosystème de l'innovation. Elle accueille en son sein un espace événementiel ainsi qu'un coworking social rassemblant 110 coworkers.

L'accélérateur d'innovation sociale ouvre à présent son expertise d'accompagnement à ses partenaires institutionnels, entreprises ou associations, à travers **une offre de prestations sur-mesure** qui propose des ateliers d'intelligence collective sur l'innovation sociale, la fresque de l'innovation sociale, l'accompagnement dans l'ingénierie de programme et l'animation de hackathons pour **sensibiliser aux enjeux sociaux et accompagner l'ancrage de ces structures au sein de l'écosystème ESS**.



La Fondation Croix-Rouge française

Reconnue d'utilité publique, **la Fondation Croix-Rouge française** répond à une conviction : pour soulager au mieux les souffrances, il est nécessaire de comprendre les contextes où elles s'expriment et de prendre le temps d'analyser, au plus près des populations vulnérables, les réponses qui leur sont données.

C'est pourquoi, elle s'est fixée pour mission de **soutenir la recherche humanitaire et sociale**, en attribuant des bourses et des prix à des chercheurs en sciences humaines. La Fondation favorise ainsi la production de connaissances scientifiques solides issues des terrains, en France et à l'international, et produite par des chercheurs du Nord comme du Sud. Les recherches soutenues sont mises au service de l'opérationnel et contribuent à l'amélioration des actions existantes, au renforcement des capacités et de l'autonomie et à l'émergence de modèles d'action innovants et durables.

L'année 2023 a marqué le dixième anniversaire de l'engagement de la Fondation dans la recherche. Depuis 2013, ce sont plus de **100 recherches** qui ont été accompagnées, plus de **40 prix** décernés et plus de **80 articles scientifiques** publiés.

Tout au long de l'année, la Fondation est revenue sur le chemin parcouru au cours de la décennie écoulée, à travers plusieurs événements et la publication d'un ouvrage inédit, «L'Essentiel scientifique : 10 ans de recherche au cœur des vulnérabilités»*. En octobre, l'édition des 10 ans de la conférence internationale annuelle de la Fondation a réuni à Paris plus de 600 personnes, sur place ou à distance, issues de 19 pays, et au cours de laquelle ils ont pu écouter les contributions de 34 intervenants, représentant une dizaine de disciplines de sciences humaines, des responsables humanitaires et des étudiants.

* Édité en deux langues, français et anglais, l'ouvrage est en libre consultation sur le site de la Fondation.

MERCI DE NOUS DONNER LES MOYENS D'AGIR !

En 2023, la Croix-Rouge française a pu compter sur ses fidèles partenaires comme sur de nouveaux soutiens. Un grand merci à toutes les entreprises et fondations qui nous font confiance et nous permettent de démultiplier notre impact sur nos terrains d'intervention !

Adidas France, AG2R La Mondiale, Albingia, Allianz, Allianz Trade, Alpiq, Amazon, ANIPS, Atos, AXA Atout Cœur, AXA France, AXA Group Operations, AXA SA, AXA Sigorta, Axys Consultants, Banijay Productions, Banque de France, Banque Populaire du Sud, BearingPoint, Blédina, BNP Paribas, Boursorama, BPCE SA, Caisse d'Epargne, Caisse d'Epargne Grand Est Europe, Caisse Fédérale du Crédit Mutuel, Capgemini, Carrefour, Castorama, Chanel, Chubb Fire & Security France, CIC, Cmultiserv, CNP Assurances, Coca-Cola Europacific Partners, Coca-Cola France, Constellium, Crédit Agricole, Crédit Agricole Alpes Provence, Crédit Agricole Alsace Vosges, Crédit Agricole Anjou et Maine, Crédit Agricole Aquitaine, Crédit Agricole Assurances, Crédit Agricole Atlantique Vendée, Crédit Agricole Brie Picardie, Crédit Agricole Centre France, Crédit Agricole Centre Loire, Crédit Agricole Centre Ouest, Crédit Agricole Centre-Est, Crédit Agricole Champagne Bourgogne, Crédit Agricole Charente Maritime Deux Sèvres, Crédit Agricole Charente Périgord, Crédit Agricole Consumer Finance, Crédit Agricole Corse, Crédit Agricole Côtes d'Armor, Crédit Agricole de Franche-Comté, Crédit Agricole de Normandie, Crédit Agricole Finistère, Crédit Agricole Guadeloupe, Crédit Agricole Ile-et-Vilaine, Crédit Agricole Languedoc, Crédit Agricole Loire Haute-Loire, Crédit Agricole Lorraine, Crédit Agricole Lorraine, Crédit Agricole Martinique-Guyane, Crédit Agricole Morbihan, Crédit Agricole Nord de France, Crédit Agricole Nord Est, Crédit Agricole Nord Midi Pyrénées, Crédit Agricole Normandie Seine, Crédit Agricole Paris et Ile de France, Crédit Agricole Provence Côte d'Azur, Crédit Agricole Pyrénées Gascogne, Crédit Agricole Réunion, Crédit Agricole Savoie, Crédit Agricole Savoie, Crédit Agricole Sud Méditerranée, Crédit Agricole Sud Rhône Alpes, Crédit Agricole Toulouse 31, Crédit Agricole Touraine Poitou, Crédit Agricole Val de France, Crédit Coopératif, Crédit Mutuel Alliance Fédérale, Crédit Mutuel Arkea, Curium, Danone, DAT SCHAUB, Defender (groupe JLR), Delta Airlines, Des Petits Hauts, Domaine Clarence Dillon, Draeger International, Edenred, Endro Cosmétiques, Enerlis, Essity, Europ

Assistance, European Satellite Services Provider, Financière Lully, Fondaheer, Fondation Artelia, Fondation Bettencourt Schueller, Fondation Carrefour, Fondation CNP Assurances, Fondation Crédit Agricole Solidarité et Développement, Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale, Fondation d'Entreprise Caisse Epargne Grand Est Europe, Fondation d'entreprise Société Générale, Fondation Deux Cent Nonante Six, Fondation Devoteam, Fondation ENGIE, Fondation François Bel – Institut de France, Fondation Groupe EDF, Fondation JM. BRUNEAU, Fondation Malakoff Humanis Handicap, Fondation Monoprix, Fondation Nouvelle Cassius, Fondation Orange, Fondation Pierre Fabre, Fondation pour la Charité en France, Fondation RATP, Fondation Renault Group, Fondation Roche, Fondation Veolia Environnement, Fonds de dotation bioMérieux, Fonds de dotation Eurazeo, Fonds L'Oréal pour les Femmes, Fonds Syntaxis géré par la Fondation Roi Baudouin, Fonds Urgence & Développement, Foundation S - The Sanofi Collective, Française des Jeux, Fytextia, GAN Assurances, Geodis, Geopost, Gide Pro Bono, GMF, Goodyear, GRDF, Groupama Asset Management, Groupama Loire Bretagne, Groupe Atlantic, Groupe Hager, Groupe IMA (Inter Mutuelles Assistance), Groupe Rocher, Groupe VYV, Idemia France, Illec - Institut de liaisons des entreprises de consommation, Intermarché, IPSEN, Kellanova, Kuhn, La Banque Postale, La Poste, Laboratoire Lam Lumtux, Lefebvre Sarrut, Libon, LIDL, Limagrain, Lucien Bernard, Maïsadour, Maisons du Monde, Malakoff Humanis, Mazars, McCain Alimentaire, Monnaie de Paris, Natixis, Natixis Foundation, Nestlé Nutrition Infantile, Nickel, Noo, Odigo, Oney Bank, Orange, Orange Bank, Pathé, Paylib, Pfizer, Pharmodel Group, QBE France en collaboration avec la Fondation QBE EO, Reckitt Benckiser, Revolut, SCOR, Septodont, Shiseido, Société Générale, Société Générale Private Banking, Sphères, Storengy, Sucres et Denrées, T.E.N Relief and Development Fund, The Human Safety Net France, Toluna, TOYOTA France Financement, Uber, United.b, Vokode, Voyages E.Leclerc, Wavestone, We Act For Kids, Worldline.

La Croix-Rouge française « **agit pour protéger et relever sans condition les personnes en situation de vulnérabilité et construire, avec elles, leur résilience** ».

Pour mettre en action notre raison d'être, le soutien des entreprises et fondations revêt une importance capitale, car il fournit aux volontaires de la Croix-Rouge française les moyens nécessaires pour venir en aide à celles et ceux qui en ont besoin.

Les partenariats avec les entreprises prennent diverses formes, qu'il s'agisse de dons financiers, de parrainages, de collectes auprès des employés ou des clients, de dons en nature ou de mécénat de compétences. Toutes ces initiatives convergent vers un même objectif : répondre aux besoins prioritaires des personnes les plus vulnérables que nos bénévoles et salariés accompagnent au quotidien.

Notre équipe, experte en mécénat et partenariats, vous guide dans votre démarche d'engagement et la construction d'un partenariat sur-mesure.

Les entreprises et fondations désireuses de nous rejoindre et de bâtir un partenariat correspondant à leurs attentes, sont invitées à nous contacter à l'adresse suivante : partenariats@croix-rouge.fr.



Nos partenaires financiers institutionnels

Avec l'appui des fonds européens, la Croix-Rouge française renforce le développement, la pérennisation, l'innovation et la qualité de ses activités sur le territoire français. Elle contribue activement à l'élaboration et au suivi des politiques et programmes nationaux et européens. À l'international, le soutien financier de nos partenaires institutionnels est une condition essentielle au maintien et à la qualité de notre action humanitaire et d'aide au développement dans les pays les plus pauvres

Les fonds européens en France

L'année 2023 a été marquée par le déploiement attendu des nouveaux programmes nationaux et régionaux de financement européens (2021-2027), dans un contexte européen de mobilisation sur le conflit en Ukraine. La Croix-Rouge française s'est donc plus largement mobilisée pour répondre aux besoins des publics vulnérables, en France et en Europe.

En 2023, 17 nouveaux dossiers de financement européens ont été soumis, pour un total de 7,9M€ de co-financements. 9 projets sont validés dont certains ont déjà démarré, pour un total de 4,9M€.

La Croix-Rouge française a ainsi exploré de nouveaux programmes (Horizon Europe, EU4Health, Life...) et proposé des projets sur de nouvelles thématiques afin de répondre à différentes problématiques et de pouvoir agir à chaque échelle : européenne, nationale et régionale. Ainsi, entre autres, la Croix-Rouge française a fait des propositions sur les thématiques suivantes : précarité énergétique à travers le programme LIFE, santé mentale avec le programme EU4Health, participation et citoyenneté avec le programme CERV, recherche et santé avec le programme Horizon Europe, réflexion sur l'hébergement citoyen avec le FAMI, partenariats de mobilité et de formation sur ERASMUS+. Sur les fonds déployés au national et dans les territoires, la Croix-Rouge française a pu poursuivre son engagement sur l'aide alimentaire (programme de soutien européen à l'aide alimentaire du FSE+), proposer des projets sur l'apprentissage des jeunes (FSE+ Nouvelle-Aquitaine) et sur l'accompagnement en emploi des personnes en situation de handicap (FSE+ Seine-et-Marne).

Au 31 décembre 2023, le volume financier en gestion du Pôle Engagement et Projets Européens atteignait 18,8 M€.

Partenaires et programmes en cours au 31 décembre 2023

1. Fonds Asile Migration Intégration (FAMI)
Direction générale des étrangers en France (DGEF)



2. Fonds Asile Migration Intégration (FAMI) -
Direction générale de la migration et des affaires
intérieures de la Commission européenne



3. Fonds social
européen (FSE)



4. Fonds européen de
développement régional
(FEDER)



5. FSE+ - Aide Alimentaire



6. ERASMUS +



7. Corps Européen
de Solidarité (CES)



8. Interreg



9. Mécanisme de protection civile
de l'UE - Direction générale de la
protection civile et des opérations
d'aide humanitaire européennes
de la Commission européenne



10. DG Santé -
Commission européenne



11. REACT-EU - FEDER



Le bureau Croix-Rouge Union Européenne - un atout du Mouvement Croix-Rouge pour porter nos messages sur la scène européenne

Le Bureau Croix-Rouge de l'Union Européenne (BCRUE) représente les sociétés nationales européennes et le Mouvement CRCR auprès des institutions européennes. L'objectif est de renforcer l'expertise CR sur les enjeux européens, de défendre des positionnements communs auprès des décideurs, et de développer les financements pour les activités des sociétés nationales via les programmes européens. Le bureau apporte un soutien technique aux sociétés nationales sur des questions telles que l'aide humanitaire, la protection civile, l'aide au développement, la migration, les services sociaux, et la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. En 2023, la Croix-Rouge française a été particulièrement active au sein du BCRUE : participation aux groupes de pilotage et de travail, à l'élaboration des positions Croix-Rouge dans l'UE, et aux événements auprès des institutions. En outre, elle a continué de soutenir le bureau de manière opérationnelle via la pérennisation d'une fonction sur la thématique Santé, et en créant, avec la Croix-Rouge allemande, un poste de juriste européen pour coordonner les dossiers relatifs à l'économie sociale.

Les fonds dédiés aux activités à l'international

Pour l'ensemble de nos actions à l'international, 40 contrats représentant un montant total de 73,9 millions d'euros ont été signés avec l'Agence française de développement (AFD), le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Centre de Crise et de Soutien et Ambassades de France) des collectivités territoriales (des Communes et Intercommunalités, ainsi que plusieurs Conseils départementaux et Régionaux) la Commission européenne (DG ECHO), le Mouvement Croix-Rouge Croissant-Rouge (CICR, Croix-Rouge de Belgique, Croix-Rouge britannique) et le Fonds Mondial.

La mobilisation des collectivités territoriales dans le soutien à la réponse aux urgences

Au total, ce sont de 207 collectivités territoriales qui ont apporté leur soutien aux opérations d'urgence menées en Turquie et Syrie pour la réponse au séisme de février 2023, au Maroc pour la réponse au tremblement de terre survenu en septembre 2023, en Libye en réponse aux inondations ayant touché le pays suite à la tempête Daniel et à la rupture de deux barrages en septembre 2023 ; et enfin en Israël/Palestine en en appui aux opérations des sociétés nationales à partir d'octobre 2023. Cette mobilisation accrue des collectivités territoriales françaises est l'un des éléments marquants de cette année 2023 ayant permis un appui aux populations affectées par ces catastrophes.

La Croix-Rouge française a pu bénéficier de cette mobilisation grâce notamment au Partenariat avec l'Association des Maires de France. Signé en 2022 autour de la préparation et la réponse aux crises, ce partenariat s'est déployé lors de ces dernières crises permettant une communication efficace avec les communes et intercommunalités.

UNION EUROPÉENNE Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes (DG ECHO) et Direction générale des Partenariats internationaux (DG INTPA)  Financé par l'Union européenne	Agence française de développement (AFD) 	Centre de crise et de soutien - CDCS (Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères) 	Ambassade de France au Tchad 	Mouvement : Croix-Rouge britannique et CICR  
				
				
				
				

Paroles de donateurs

Alors que s'achevait 2023 et que 2024 vivait ses premières heures, de nombreux donateurs ont tenu à nous présenter leurs vœux et leurs encouragements à travers des messages que nous partageons ici.

Nous les remercions à notre tour de leur soutien indéfectible tout au long de l'année.



« Félicitations à toutes ces personnes qui se dévouent ; que cette année leur soit douce malgré tous les aléas de la vie ! »

« Merci à vous pour votre dévouement et vos implications envers les personnes marquées par les coups du sort. »

« Merci pour ce que vous faites tous les jours. »

« Bonne année à tous vos équipiers près de la détresse humaine. Oui, c'est normal et citoyen d'essayer de participer, chacun à sa mesure. Encore merci pour votre action. »

« Merci beaucoup pour vos bons vœux. Recevez les nôtres en retour avec la joie de pouvoir vous aider au mieux. Votre aide, présence et le grand fruit de vos investigations sont de très grande valeur et importance au regard de tous ceux dans le besoin, la souffrance, l'oubli. Courage et félicitations à vous toutes et tous dans votre parcours au quotidien. »



Directeur de la publication : Philippe Da Costa

Directrice de la rédaction : Nathalie Smirnov

Rédacteur en chef : Laurent Amiand

Coordination éditoriale :

Marine Bouniol, Estelle Burget

Rédaction :

Géraldine Drot, Clarisse Bouillet,
Emmanuelle Debelleix, Cécile Guéry-Riquier

Maquette : Laurence Méouille

Couverture : Alex Bonnemaïson

Photographes : AFP/Lou Benoist, Pascal Bachelet,
Joan Bardeletti, Nicolas Beaumont, Guillaume Binet/MYOP,
Alex Bonnemaïson, Leif Carlsson, CICR, CRF, Christophe
Hargoues, William Keo/Magnum Photos, Marie Magnin,
Romain Petit, Matthieu Suprin

Illustration : Justine Chanal

**Ce rapport annuel
est responsable :**

impression sur papier
FSC recyclé 100 %
et encre végétale





Retrouvez notre exposition
« Tout quitter, tout reconstruire
Ukraine 2022 - 2024 »

